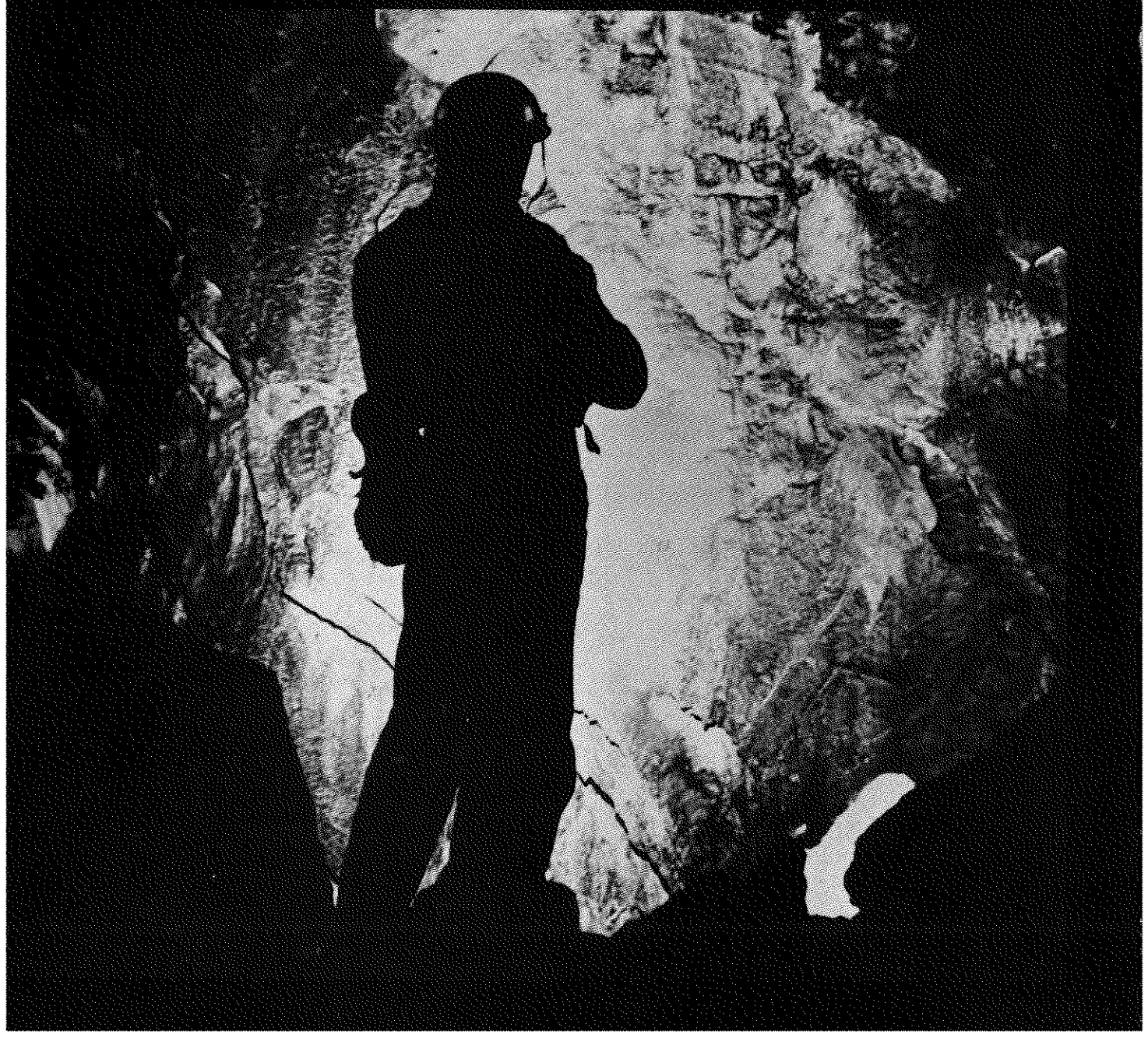
# SPELEOLOGIE

## lossiers

6

OMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE



# N°6

DECEMBRE 1972


* EDITORIAL — Pierre RIAS

* PALEONTOLOGIE ET SPELEOLOGIE — Claude GUERIN

* EXPLORATIONS

+ L'Exurgence du Cirque des Avalanches (Ain) — Michel BUGNET, Spéléo-Club de Lyon

+ Contribution à l'Etude du Mont Revard Feclaz - Peney (Savoie) — Henri PONTILLE, Spéléo-Club de Savoie

* INFORMATIONS C.D.S. RHONE

+ Annuaire 1972/73

* INFORMATIONS RHONE - ALPES

+ Les zones de travail — Michel SIMEON

+ Ecole Française de Spéléologie Stages et Sessions 1972 — Marcel MEYSSONNIER



SPELEOLOGIE - DOSSIERS N° 6 - 1972

Bulletin du COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
12 Boulevard des Brotteaux - 69006 LYON

Directeur de la Publication : Michel SIMEON

# EDITORIAL

PIERRE RIAS.

Beaucoup de choses ont changé au sein de notre C.D.S. depuis le dernier numéro de Spéléo-Dossiers. Oui, je dis beaucoup de choses, car ce brasseur d'affaires, qu'est notre ami GUY CLAUDEL, nous a laissé pour s'engager plus dans sa vie professionnelle. Remercions le au passage de tout ce qu'il a fait pour que le C.D.S. aille de l'avant.

Mais comme il faisait, n'ayons pas peur des mots, pratiquement tout, nous nous trouvons devant une situation nouvelle qui nous voit obligés et libres d'agir.

Ma politique n'est pas la même que celle de GUY. Je suis pour une distribution des taches, de façon à ce que le maximum de gens soient intéressés par la bonne marche du C.D.S.

Si cette méthode a des avantages, côté humain, elle a certainement des inconvénients côté pratique par la dispersion qu'elle provoque. Aussi pour palier à celà il y a l'information.

Dorénavant, nous aurons des réunions de Comité directeur plus nombreuses de façon à ce que nous soyons informés au maximum de ce qui se fait ou ne se fait pas dans les différentes commissions. Comme cela, nous pourrons prendre les mesures nécessaires afin d'éviter que notre système...(que mon système) s'encroûte dans la passivité.

Si la moyenne d'âge des composants du Comité Directeur n'est pas très élevée, je tiens à remercier les plus jeunes qui se sont proposés pour prendre de nouvelles responsabilités. MICHEL LETRONE me rappellait que le C.D.S. est le plus ancien des Comités de Sport du RHONE. Il a déjà un passé et si l'on se retourne pour considérer ce qui s'est fait, il y a tout lieu d'être fiers. Aussi l'année dernière, à l'Assemblée Générale je vous disais et vous l'écris maintenant " Nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers et toujours nous remettre en cause en créant et réalisant des choses nouvelles".

Aujourd'hui, je fais un appel à cette boite à idées qu'est le Comité Directeur pour en lancer de nouvelles et consolider celles déjà existantes. Ainsi le responsable matériel, outre la garde et l'entretien du matériel spéléo du C.D.S. devra se tenir au courant des nouveautés et des techniques et apporter des améliorations dans l'équipement du matériel individuel et collectif; dans ce domaine, il y a toujours à faire.

Le responsable de le coopérative devra améliorer le service des combinaisons, mais étudier également les autres possibilités d'achats groupés, peut-être à l'échelon régional en rapport avec J O MARBACH.

Le Directeur des publications devra continuer à porter la bonne nouvelle au delà des frontières du RHONE, et améliorer la qualité des articles en ouvrant largement les pages de Spéléo-Dossiers au niveau lui aussi de la région en permettant aux spéléos qui ont des difficultés à publier, de pouvoir le faire dans nos pages.

La bibliothèque deviendra plus étoffée quand les crédits qui lui ont été attribués seront dépensés... l'équipe de cette commission à la responsabilité de notre mine d'informations et la garde d'ouvrages qui ne sont hélas plus édités. Nous comptons sur eux et leur faisons entièrement confiance.

Il y a encore de nombreuses commissions et toutes les énumérer serait fastidieux ; nous pourrons en prendre connaissance dans les pages qui suivent.

Réjouissons nous du travail qu'il nous reste à faire et soyons heureux de savoir que nous n'en n'arriverons jamais à bout, car le spéléo est un peu masochiste...; il trouve toujours quelque chose de nouveau pour aller plus loin.

Si chaque fois qu'il se trouve suant sur un lapiaz, grelottant dans une galerie, trébuchant de fatigue, il se pose des questions ;;;.Il se dit qu'au bout de tout celà il y a le soleil, récompense bâtie sur l'éffort.....

Pierre RIAS

AUX STYLES

14, RUE VICTOR HUGO

LYON-2e TEL: 37-11-17

PAPIERS PEINTS

PEINTURE

Remise de 20% aux spéléologues



RHONE

SPORT

SKI

MONTAGNE

SPELEOLOGIE

CAMPING

TENNIS



LYON-FRANCE RECUPERATION

STOCKS

BELLECOUR

25, PLACE BELLECOUR — LYON

TEL: 37-17-11

Tous Articles

SPORT-TRAVAIL

CAMPING-VILLE

&SPELEOLOGIE

Lampes frontales - Casques

Bottes - Combinaisons...

**NON** PERSONNE NE PEUT VOUS PROPOSER
UN CHOIX DE MATERIEL COMPARABLE

60, RUE DE ROME
PARIS VIIIE **LA CORDEE**

LE PREMIER ET LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE
EN FRANCE DE *SPELEOLOGIE*_

SPELEOLOGIE – CAMPING SAUVAGE
TENTES ULTRA-LEGERES – CANOE
KAYAK – MONTAGNE – SKI ...

*DEMANDEZ*
*NOTRE CATALOGUE COULEUR – 52 PAGES.*

ARTS & MINERAUX

**ROLLET & C°**

62, RUE DU COLOMBIER
TEL : 72-99-15 LYON

ECHANTILLONS & COLLECTIONS
ROCHES ET MINERAUX
décoration
SCIAGES ET POLISSAGES
MARTEAUX - MASSES - BURINS

EXPOSITION PERMANENTE
CONSTAMMENT RENOUVELEE

**CAISSE D'EPARGNE**

DE LYON

SIEGE SOCIAL
12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE • SECURITE • RENTABILITE

IL EXISTE TOUJOURS
UNE SUCCURSALE PRES
DE VOTRE DOMICILE.

**TOUT POUR LE DESSIN**

FOURNITURES GENERALES
DESSINATEURS - ARTISTES
ECOLE - BUREAUX

CARTES I.G.N.

13 RUE DE LA CHARITE
LYON – 2e TEL : 37-00-25

l'évi **La Hutte**

28 AVENUE H. BARBUSSE
69 VILLEURBANNE
TEL : 84-89-87 & 84-77-30

49 AVENUE C. ROUSSET
BRON
TEL : 2605-65

# PALEONTOLOGIE & SPELEOLOGIE

Claude GUERIN

1 - DEUX EXEMPLES DE GISEMENTS EN GROTTE.

2 - QU'EST-CE QU'UNE "CAVERNE A OSSEMENTS"?

3 - LES FAUNES FOSSILES RENCONTREES DANS LES GROTTES.

4 - L'INTERET SCIENTIFIQUE.

5 - CONCLUSION.

SPELEOLOGIE - DOSSIERS N°6 - 1972

# PALEONTOLOGIE ET SPELEOLOGIE

Claude GUERIN

Conférence donnée par Monsieur Claude GUERIN maître-assistant à la Faculté des Sciences de Lyon, dans le cadre du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône le I8 février I972.

La Paléontologie, c'est-à-dire la connaissance de l'histoire et du développement de la vie sur la terre, est une science relativement récente : elle date, en effet, des tous débuts du XIXè siècle. Elle est née à peu près, simultanément en France, en Angleterre, en Russie, en Belgique, en Italie et en Allemagne. Une de ses branches s'occupe des animaux vertébrés supérieurs, c'est-à-dire, des reptiles, des oiseaux et des mamifères, dont l'homme. Cette branche, dominée au départ par Georges Cuvier en France et Richard Owen en Angleterre, a beaucoup profité de ce qu'on appelait alors les "cavernes à ossements", qui constituent une importante proportion des gisements datant de l'ère quaternaire (de - 3 millions d'années au Néolithique). Les travaux, de Marcel de Serre dans le S.E. de la France, de P.C. Schmerling dans la région de Liège, en Belgique, de G.L. Widger et W. Pengelly dans le S.W. de la Grande-Bretagne, ont mis en évidence, il y a plus d'un siècle, l'importance des cavernes à ossements, qui jusqu'alors n'étaient connues que en tant qu'exploitation de phospates destinés à la fabrication d'engrais agricoles. De nombreuses découvertes paléontologiques en grotte ont été faites par la suite; des gisements de ce type sont découverts chaque année, et certains ont une importance scientifique considérable : en juillet I97I, par exemple, a été découvert, pour la première fois en Europe, un crâne d'homme très primitif appartenent au groupe des pithécanthropes, vieux de peut-être 500.000 ans, accompagné de toute une faune, dans la grotte de la Caune de l'Arago près de Tautavel, dans les Pyrénées-Orientales.

Les "Cavernes à ossements" sont en effet, un phénomène relativement fréquent : en France, par exemple, on en connaît dans le Jura, dans les chaînes sub-alpines (Vercors), dans la bordure calcaire du Nord des Pyrénées, et dans toute la bordure calcaire du Massif Central : Mont d'Or lyonnais, Ardèche, Gard, Hérault, Lot, Corréze. Beaucoup cependant sont totalement ignorées, soit parce qu'on n'y a pas recherché de restes fossiles, soit parce que ceux-ci, ramassés au hasard par des collectionneurs

tombent à leur tour. Il faut se souvenir que des avens ont pu rester ouverts ainsi pendant des dizaines de milliers d'années, dans des contrées extrêmement giboyeuses. Exemple de ce type : l'Aven d'Orgnac, les Abîmes de la Fage.

- soit par apport naturel de cadavres d'animaux : une grotte ou un aven correspond au réceptacle d'une rivière coulant en surface, et qui devient alors une rivière souterraine. Les cadavres d'animaux sont amenés par la rivière. Ce cas ne se produit que dans de conditions très précises : cas, par exemple, d'une forte crue déposant les restes dans des endroits habituellement secs. Car des fossiles baignant dans l'eau courante sont vite détruits. Exemple : la Balme d'Epy, sutout la Grotte de Jaurens.

- soit par apport artificiel de cadavres d'animaux.

DEUX CAS :

Repaires de carnassiers, en particulier de Hyènes, qui amènent des carcasses. Dans ce cas, beaucoup d'os rongés.

Habitat d'hommes fossiles, qui amènent les produits de leur chasse, ou qui établissent des sépultures garnies de pièce de gibier servant d'offrandes.
Dans ces cas, (sauf pour les sépultures) les restes fossiles sont rarement entiers : on trouve surtout des esquilles d'os, des bouts d'os brûlés, des dents isolées plus ou moins cassées.

Les trois modes de constitution d'une caverne à ossements peuvent parfois se trouver plus ou moins simultanément : habitat temporaire d'hommes préhistoriques, qui sont relayés par des carnassiers. Exemple : gisement d'Orgnac III

Il faut ajouter, dans tous les cas, la présence possible de micromammifères (rongeurs, insectivores), d'oiseaux, de reptiles et de batraciens, qui sont arrivés dans le gisement, en partie, comme la grosse faune, mais surtout comme proies d'oiseaux rapaces diurnes ou nocturnes : pelottes de régurgitation.

La fossilisation des restes d'un être vivant est un phénomène exceptionnel, mais les possibilités de fossilisation dans une cavité souterraine sont exceptionnellement bonnes. Il importe donc toujours de vérifier la présence d'ossements et de dents en surface. Les points fossilifères, car une grotte n'est jamais fossilifère sur la totalité de sa longueur, correspondent nécessairement, étant donné les modes de constitution cités plus haut :

- aux cônes d'éboulis, surtout aux pieds de ceux-ci ;
- aux ruptures de pentes du profil en long, correspondant au ralentissement d'une éventuelle rivière souterraine ;
- aux replats et aux creux ayant pu servir de tanière ;
- aux porches d'entrées, qui ont été fréquentés par l'homme préhistorique.

## 3°) LES FAUNES FOSSILES RENCONTREES DANS LES GROTTES

On rencontre rarement les restes d'un animal isolé, et beaucoup plus souvent des restes d'animaux variés, ayant constitué, lorsqu'ils étaient vivants, un groupement de faune. Il importe donc de recueillir tous ces restes pour connaître : - toutes les espèces présentes
- l'abondance relative de chacune

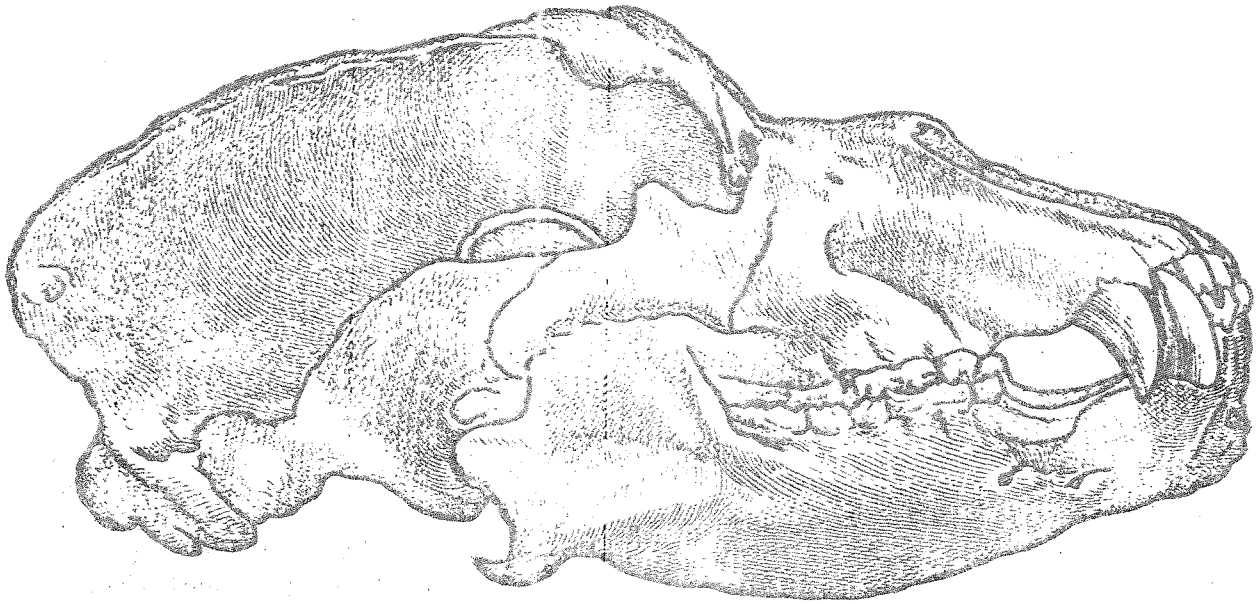
ce qui permet d'avoir une image de la vie dans la région lorsque le gisement s'est constitué. Ceci est vrai pour les gisements formés par piège naturel. Ceux formés par des carnassiers ou par l'homme fossile ne donnent pas une image de toute la faune, mais au contraire une image du goût et des possibilités du prédateur : espèces préférées, âges préférés, ect... On n'y retrouve pas d'espèces trop dangereuses.

On connaît des gisements fossilifères en grotte depuis l'ère secondaire, vieux de I50 millions d'années (ex : les Iguanodons de Bernissart, tombés dans un aven), mais c'est rare, et il s'agit de grottes comblées par la suite. Il existe de nombreux gisements tertiaires de -65 à -3 MA (I), presque toujours comblés eux aussi. C'est pour le quaternaire, de -3 MA jusqu'à l'époque historique, que les gisements de ce type sont vraiment importants, et surtout à partir de l'avant-dernière glacation : Riss.

Exemples de faune de nos deux principaux gisements de Corrèze :

| JAURENS | | LA FAGE |
|---|---|---|
| Würm<br>- 30.000 ans | | Riss<br>- I20.000 ans |
| loup | | Cheval |
| Renard | | Rhinocéros laineux |
| Lion des Cavernes | Faune de Carnivores assez semblable | Rhinocéros de Merck |
| Hyène des Cavernes | | Rhinocéros des Steppes |
| Ours des Cavernes | | Eléphant des Steppes |
| Glouton | | Cerf primitif |
| Panthère des Cavernes | | Chevreuil |
| | | Daim |
| Cheval | | Renne |
| Ane | | Mégacéros |
| Rhinocéros laineux | | Bison |
| Mammouth | | Grand Boeuf |
| Cerf | | Microfaune différente |
| Renne | Grand Boeuf | |
| Bison | Microfaune | |

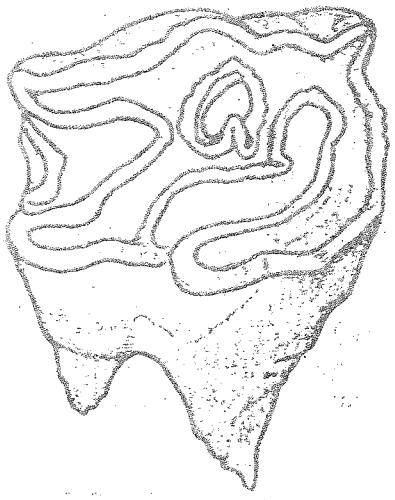
(I) MA : million d'années



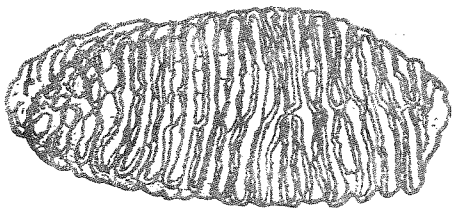
CRANE D'OURS DES CAVERNE d'après G. Cuvier

MOLAIRE DE MAMMOUTH

d'après Owen - 1846



MOLAIRE SUPERIEURE



MOLAIRE INFERIEURE

RHINOCEROS LAINEUX

d'après Owen - 1846

On remarquera qu'il s'agit :

- de faunes complètes, puisque tous les types de mammifères y sont représentés.

- de faunes différentes, car certaines espèces en remplacent d'autres. La signification de ces faunes est différente pour l'âge et pour le couvert végétal.

Les faunes que les spéléologues ont le plus de chance de rencontrer sont les faunes d'âge würmien, du type de celle de Jaurens. Avant de décrire rapidement les différentes espèces, il faut préciser qu'on trouve assez souvent des faunes actuelles, soit des restes d'animaux sauvages, soit plus souvent des restes de bêtes domestiques, tombés par accident, ou jetés à l'état de cadavre.

Les grandes espèces les plus caractéristiques des faunes würmiennes sont les suivantes :

- le loup, plus puissant que les loups actuels ;
- les renards, renard vulgaire et renard arctique. Une étude est en cours actuellement en France, à leur sujet ;
- le lion des cavernes, grand fauve plus gros que les lions et les tigres actuels, et qui n'est d'ailleurs pas un lion ;
- la hyène des cavernes, voisine de la hyène tachetée d'Afrique, mais beaucoup plus grosse avec des mâchoires aussi puissantes que celles d'un lion. Cette espèce est un carnivore occasionnel et se nourrit surtout de charognes. Elle est très intéressante pour nous, car il s'agit d'un collecteur d'os, qu'elle ronge de façon caractéristique.

- l'ours des cavernes est très fréquent (Vercors, Bugey par exemple). C'est un très gros ours, à régime alimentaire omnivore. On suppose qu'il hibernait comme de nombreux ours actuels. Dans certaines grottes autrichiennes, on a trouvé les restes de dizaines de milliers d'individus.

- le grand ours brun : très voisin des ours européens actuels, mais plus gros ; plus rare, moins omnivore et plus carnassier que le précédent.

- le cheval : on connaît maintenant de nombreuses espèces de chevaux quaternaires. La détermination d'une espèce de cheval fossile permet en général, une datation précise. La présence des chevaux indique la steppe, jamais la forêt.

On connaît aussi de petits ânes sauvages.

- le rhinocéros laineux : grand rhinocérosbicorne, portant une toison de longs poils bruns. On en connaît bien l'anatomie car des spécimens congelés dans le sol ont été découverts en Sibérie. C'est une espèce bien adaptée, par la morphologie de ses dents et par son anatomie en général, à la vie en steppe froide.

- le mammouth : on le trouve fréquemment en France. C'est un éléphant très évolué, de taille assez moyenne, très adapté à la vie en pays froid. Il a vécu dans un paysage de steppe entrecoupée de forêts. Il a aussi été trouvé plusieurs fois congelé dans le sol en Sibérie.

- le cerf : proche du cerf actuel, mais plus gros. Sa présence marque l'existence de la forêt.

- le renne : assez proche des rennes actuels de l'arctique. On en connaît plusieurs sous-espèces fossiles en France, certaines mieux adaptées à la steppe froide, d'autres plus forestières. Le renne est extrêmement intéressant en paléontologie, pour les raisons suivantes :

. c'est le seul cervidé qui porte des bois dans les deux sexes ;

. il perd ses bois deux fois par an, à un moment précis de telle ou telle saison ;

. l'allure et la structure des bois de rennes varient suivant l'âge de l'animal.

Donc l'étude d'un bois de renne fossile permet de connaître à quelle saison l'animal a été tué. Etant donné que le renne a été l'un des gibiers favoris de nos ancêtres, on peut savoir ainsi, à quel moment de l'année a eu lieu la chasse, l'âge des individus abattus, etc...

- le mégacéros : très grand cervidé aux immenses bois aplatis, caractéristique de la zone intermédiaire entre la forêt et la prairie.

- le bison : l'espèce la plus courante dans le quaternaire français est le bison priscus. Plus gros, avec des cornes bien plus grandes que les bisons actuels, il caractérise la grande prairie ou la steppe froide.

- le grand boeuf quaternaire ou aurochs : très grand boeuf sauvage, dont le cadre de vie est différent de celui du bison : il préférait la prairie avec quelques arbres.

- le bouquetin : plus gros que les bouquetins des Alpes et des Pyrénées. Contrairement à ceux-ci, il ne s'agit pas d'un animal montagnard.

- la microfaune : toujours très riche, composée de taupes, de musaraignes, de hérissons, de différents rats et souris, de chauve-souris, de lézard, de serpents, de crapauds, de grenouilles, d'oiseaux. Les espèces sont souvent différentes des espèces actuelles, et donnent d'intéressantes précisions sur l'âge, l'humidité, les températures, le couvert végétal.

## 4°) L'INTERET SCIENTIFIQUE

On trouve en général, des os isolés et des dents, exceptionnellement des os en connexion anatomique (tous les os d'un même membre, au

contact les uns des autres), encore plus exceptionnellement des crânes complets (à Jaurens par ex.).

Chacune de ces pièces a, en propre, un double intérêt :

- il est presque toujours possible de déterminer un os ou une dent isolée ;

- chaque pièce est un élément d'une série : ceci veut dire, si l'on se souvient qu'il faut, mathémathiquement, au moins trente individus pour bien connaître une espèce, à un moment donné de son histoire (compte tenu par exemple des variations de taille), qu'il faudrait, pour chaque espèce, au moins trente exemplaires de chaque os et de chaque dent. En général on est, malheureusement, bien loin du compte.

Il résulte de ceci qu'il est nécessaire d'étudier toutes les pièces (ou au moins le maximum disponible) de chaque gisement. La découverte d'une espèce pas encore signalée en un endroit donné, et surtout la découverte d'un nouveau gisement, permettent à chaque fois d'accroître nos connaissances. Je dois ajouter que le paléontologiste ne travaille pas seul. Il est, en général, spécialiste d'un certain nombre de genres d'animaux ; il doit donc travailler avec des collègues dont la spécialité est différente. Il doit surtout faire équipe avec des sédimentologistes. Les pièces fossiles doivent être récoltées selon des fouilles systématiques, en prenant note à chque fois, de leur position précise dans les trois dimensions. Il faut prélever régulièrement des échantillons de sédiment, qui servirons à l'étude sédimentologiques et à l'étude des micro-restes végétaux, surtout des grains de pollen fossiles.

C'est à partir de travaux de ce genre que l'on commence à connaître l'histoire et le développement progressif des différents groupes d'animaux vertébrés, l'homme compris. On connaît ainsi les milieux au sein desquels s'est développée la vie : animaux, plantes, conditions de climat.

Enfin, je dois ajouter deux points importants :

- l'extraction de certaines pièces est souvent délicate, et demande en général l'intervention du spécialiste, c'est-à-dire du paléontologiste, qui seul pourra éviter des dommages souvent irréparables (ex : l'éléphant de Chagny).

- une pièce fossile doit être nettoyée, vernie et entretenus suivant des règles précises. Autrement, elle finit presque toujours par tomber en poussière. Beaucoup de restes, d'un intérêt scientifique exceptionnel, ont été perdus à jamais. Il existe en Europe, un petit nombre de collections privées valables, car gérées avec un budget important et entretenues par des spécialistes, mais en principe, seul un établissement scientifique peut y arriver. De plus, il ne faut pas oublier que notre science attache beaucoup d'importance aux comparaisons : il faut que le matériel soit facilement accessible à un chercheur de passage.

CONCLUSION :

Je suis très heureux d'avoir pu rencontrer, ce soir, des spéléologues, car les contacts entre paléontologistes et spéléologues sont malheureusement trop rares. Je voudrais profiter de l'occasion pour vous demander de nous signaler l'existence de restes fossiles dans des grottes lorsque vous en rencontrez.

Comme vous l'avez vu, on peut ainsi faire des découvertes importantes. Je voudrais également vous faire la proposition suivante : si vous trouvez (ou si vous possédez déjà) des pièces d'un intérêt scientifique exceptionnel, j'aimerais pouvoir en faire faire des moulages. Nous disposons en effet, au Département des Sciences de la Terre, d'une équipe de mouleurs très qualifiés. Pour ceux d'entre vous qui seriez d'accord pour laisser ces pièces dans nos collections, je pourrais les leur échanger contre des moulages qui, eux, présentent l'avantage de ne pas demander d'entretien. Enfin, je tiens à préciser que je suis, soit ce soir, soit quand vous le désirerez, dans mon bureau, à votre entière disposition pour déterminer les restes fossiles que vous me montrerez.

MONSIEUR CLAUDE GUERIN
UNIVERSITE CLAUDE BERNARD - LYON 7è
DEPARTEMENT DE GEOLOGIE
I5:43 Bd DU II NOVEMBRE I9I8
69 - VILLEURBANNE

ILLUSTRATIONS :

- A history of British Fossil Mamals and Birds
R. OWEN - I846

- Recherches sur les ossements fossiles
E. D'OCAGNE édit.; PARIS ppI-I92
G. CUVIER - I834

# EXPLORATIONS

L'EXURGENCE DU CIRQUE DES AVALANCHES (Ain).

Michel BUGNET
Spéléo-Club de Lyon

- Situation.
- Historique.
- Description.
- Plan général (Grotte et Exurgence du Cirque des Avalanches)

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU
MONT REVARD (FECLAZ-PENEY, Savoie)

Henri PONTILLE
Spéléo-Club de Savoie

- Caractéristiques générales du Massif.
- Aperçu géologique et coupes.
- Conclusions.
- Bibliographie.

# L'EXURGENCE DU CIRQUE DES AVALANCHES

SPELEO - CLUB DE LYON

SITUATION Département de l'Ain
Commune de Chamfromier
Feuille I.G.N. 1/20 000-St Julien en Genevois N°1
X : 867,78 Y : 140,66 Z : 805m

ACCES : Quitter la RN 84 en direction de Montange Champfromier, dépasser Champfromier et tourner sur la gauche, en direction de Conjocle 2 à 3 Km de route mènent au terminus carrossable. De là, traverser une ferme, quelques pâturages et gagner le talweg où coule la Trouillette. Le remonter jusqu'au pied des falaises où l'on trouvera le porche imposant.

## HISTORIQUE

Bien que nous connaissions peu de choses sur l'exurgence des Avalanches, il semblerait que l'entrée en fut inventoriée par la SSS de Genève qui s'arrêta sur le siphon à 20 m de l'entrée. Ce siphon fut plongé et franchi le 27/9/70 par Roland Chenevier du Spéléo-Club de Lyon. Depuis, 5 à 6 expéditions furent conduites dans cet important réseau par des groupes de 2 à 3 plongeurs.

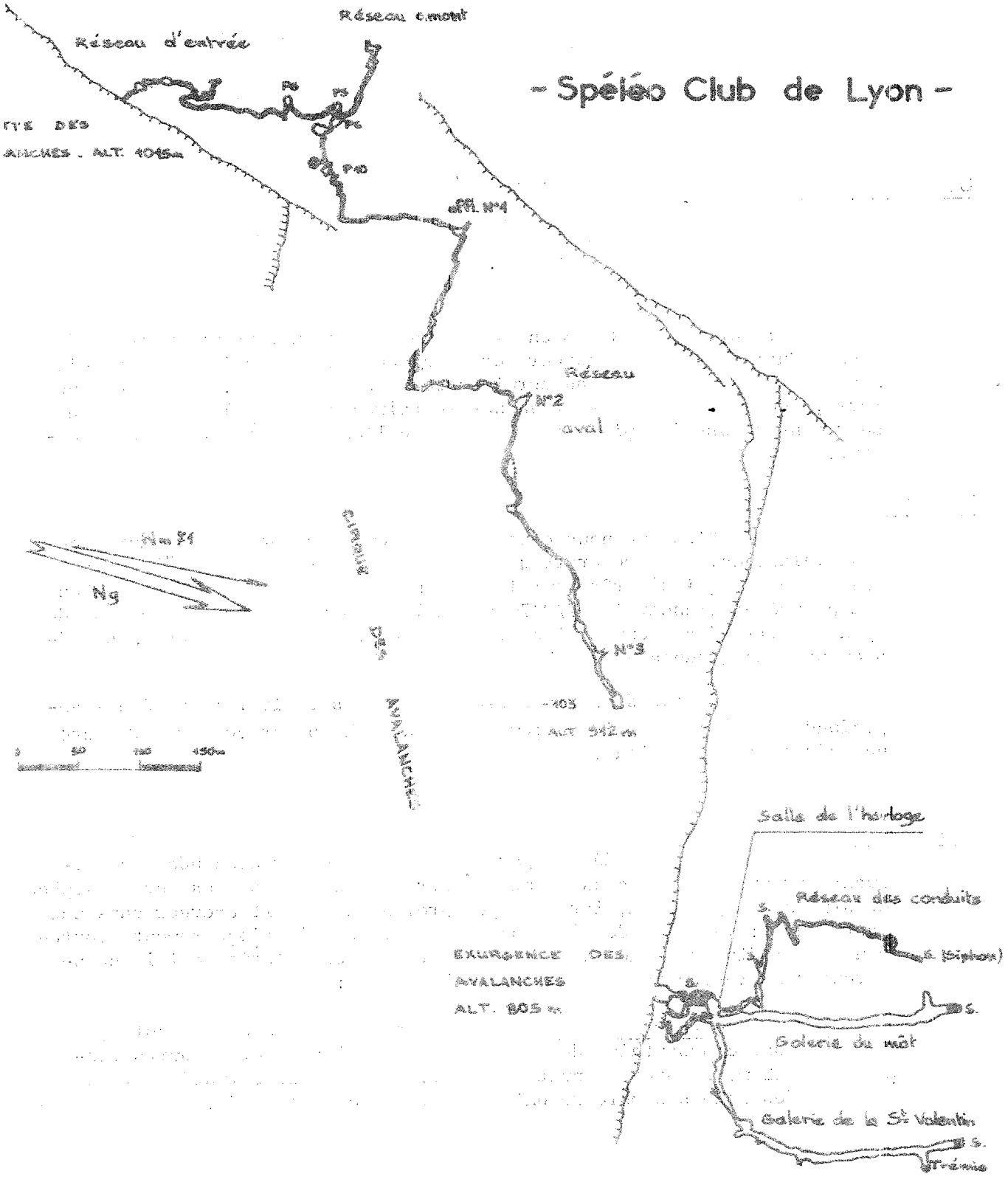
Le but de cet article ne sera pas de livrer une étude approfondie du réseau, mais seulement de faire le point concernant toute une série d'explorations.

## DESCRIPTION

L'entrée débute par un vaste entonnoir descendant continuant par une galerie sous joints de strates où nous butons sur un siphon Ce siphon, long de 20m, large et peu profond nous fait émerger dans une vaste salle: la salle de l'horloge. La salle de l'horloge remonte fortement en gradins sur une quinzaine de mètres. Les galeries qui la ceinturent sont respectivement de droite à gauche :

- La galerie sèche grande galerie creusée sous joint, longue d'une cinquantaine de mètres et se terminant sur un puits diaclase de 22 m. Au pied du puits de 22 m, une galerie colmatée par la boue et des galets semble revenir vers le porche d'entrée.

# RESEAU SOUTERRAIN DE LA FORET DE CHAMFROMIER - AIN



La galerie de la Saint-Valentin grande galerie semi-fossile de vaste dimension (5x3) d'une longueur de 300 m. Cette galerie est dans le prolongement de la salle de l'horloge et semble en être l'origine. Un réseau de galeries secondaires doublent par endroit la grande galerie. 2 galeries affluentes débouchent sur la droite. L'une est close par une voûte mouillante au bout d'une dizaine de mètres; la seconde est un conduit d'une centaine de mètres où nous nous sommes arrêtés sur un passage bas.

A proximité du fond, une arrivée d'eau sur la rive gauche détermine vraisemblablement le siphon qui termine la galerie de la Saint-Valentin.

La galerie du mât cette galerie débouche dans le plafond de la salle de l'horloge au-dessus de l'arrivée de la galerie de la Saint-Valentin ; le I6 Janvier une plongée à deux nous permettait de passer le mât d'escalade du CDS RHONE dans le siphon et de prendre pied dans la galerie du mât. Assez grande, parsemée de blocs effondrés dans sa première partie, elle présente un aspect de conduite forcée sur les IOO dernièrs mètres. Son développement voisine les 200 mètres. Elle se termine sur un carrefour, chacune des branches étant fermée par un siphon.

La conduite forcée - le réseau des conduits ce réseau présente un intérêt considérable car il peut représenter le débouché dans l'exurgence des Avalanches de la grotte de Avalanches. Il débute par une conduite forcée de petit diamètre, se relevant progressivement. Au bout d'une soixantaine de mètres, la galerie recoupe une diaclase qui détermine un changement d'orientation. Cette diaclase nous conduit à un siphon. Une cheminée débutant au-dessus du siphon nous amène dans un méandre se scindant en 2 parties ; le méandre de droite se termine sur un puits de I3m donnant sur un plan d'eau qui siphonne IOm plus loin. Il s'agit sans aucun doute de la suite de la diaclase noyée, l'horizontalité des couches et la diaclase laissant présager de courtes voûtes mouillantes nous autorisent beaucoup d'espoirs dans ce réseau. Le méandre de gauche se poursuit par une cheminée nous conduisant dans un réseau de bas conduits sous joints de strates.

La galerie de l'apnée cette galerie remontante débute à côté de la conduite forcée. Un ou deux bassins conduisent à une voûte mouillante. Après cette voûte mouillante, la galerie reprend entrecoupée de bassins et de ressants. Au sommet d'un ressaut, une seconde voûte mouillante se présente que nous avons franchie en apnée le I7/9/72. Derrière, une courte galerie se termine sur une trémie que nous avons désobstruée et qui nous a permis de sortir en surface, au dessus du porche d'entrée. Cette découverte importante ouvre le réseau des Avalanches aux non plongeurs et nous offre des perspectives d'exploration beaucoup plus élargies.

En conclusion nous dirons que nous n'avons pu pénétrer qu'une petite partie du réseau souterrain de la forêt de Champfromier et que tout reste à faire. Nos objectifs principaux restants :

- jonction avec la grotte des Avalanches
- exploration des axes principaux de l'exurgence
- accès au réseau actif

En l'état actuel des explorations l'exurgence des Avalanches présenté un développement total de I KM 200

SPELEO CLUB DE LYON

Explorateurs du Réseau de la Forêt de Champfromier

| I970 | I97I | I972 |
|---|---|---|
| BUGNET M. | BUGNET M. | BUGNET M. |
| CHENEVIER R. | CHENEVIER R. | CHENEVIER R. |
| BADEL M. | BADEL M. | ARNAUD J.C. |
| BOUVET M. | BOUVET M. | SERRET C. |
| EUDE D. | EUDE D. | |
| | PODJESKI J. | |
| | THOLLET G. | |
| | THOLLET J. | |
| | THEVENON J.P. | |
| | POULY P. | |
| | MONTAGNE P. | |
| | EISSAUTIER M. | |

Michel BUGNET.

# Contribution à l'étude du MONT REVARD - Féclaz - Peney - (Savoie)

Travaux du Spéléo-club de Savoie
présentés par H. Pontille

Notes géologiques de B. Cabrol

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

## I) - CARACTERISTIQUES GENERALES DU MASSIF.

Ce n'est véritablement qu'à partir de I959 que le plateau du Revard-Féclaz, long de 7 KM, commença à être prospecté activement. A cette date, 3 ou 4 gouffres étaient connus; actuellement on totalise 69 cavités mais aucune n'a permis de déboucher sur un réseau important. Ce haut plateau alimente trois résurgences qui correspondent chacune à un bassin versant déterminé.

- Au centre et sud : plateau de la Féclaz (alt. I350 m) Charvette et Nivolet qui alimentent l'importante résurgence de la Doris (alt. I000 m - débit I00 l/s à I0 m3/s)

- Au sud-est : plateau du Peney - (alt. I250 m) alimentant la Fontaine Noire de St Jean d'Arvey (alt. 7I0 m -débit 25l/s à 2 m3/s)

- Au nord : le Mont-Revard d'altitude moyenne I450 m alimentant la résurgence de la Meunaz (alt. 930 m - débit 30 l/s à 3 m3/s) et de multiples sources du Sierroz sans intérêt spéléologique.

Le massif du Peney, fortement boisé et dont les hautes falaises dominent le village de St Jean d'Arney, est isolé géologiquement du plateau Féclaz-Charvette par une faille. Des prospections spéléologiques n'ont donné que peu de résultats. Un gouffre, descendant à -I40 m, ne nous a pas permis d'atteindre un réseau actif et l'exploration de la résurgence nous a fait buter, à I50 m de l'entrée, contre un siphon. Bien que nous ayons, par dynamitages successifs, abaisser le seuil de plus d'un mètre, ce siphon reste toujours infranchissable.

Le Mont Revard, au nord, a révélé une quinzaine de cavitées. Tous les gouffres sont obstrués à plus ou moins grande profondeur par des éboulis (le plus profond atteignant - 70 m). Dans la grotte de la Meunaz, étage supérieur de la résurgence impénétrable, nous n'avons encore pû rejoindre le réseau actif (exploration en cours).

Quant au plateau Revard-Féclaz-Charvette, il s'est avéré extrê-

mement decevant au point de vue spéléologique, bien que chacun soit persuadé de l'existence d'un énorme réseau souterrain, probablement le plus important de Savoie. La résurgence de la Doria dont le débit passe de IOO l/s à l'étiage de IO m3/s en période de crue est bien en rapport avec la surface du plateau drainé soit envir on 7 km sur 3 km.

D'ailleurs en I927, une coloration a été effectuée avec succès à la Réthiède, soit à 6 km à vol d'oiseau de la résurgence.

De ce réseau, on n'en connaît que 400 m grâce à la grotte de la Doria. Les plongées dans le siphon terminal ont montré que la pente de la rivière souterraine était extrêmement faible coté résurgence et que les siphonés se succèdaient les uns aux autres. Le seul espoir réside dans des plongées et peut-être dans la découverte d'une galerie fossile (Grotte Carret) parallèle au réseau actif.

Sur le plateau, le lapiaz apparaît vieux, chaotique, très boisé; les gouffres y sont rares et se résument trop souvent à des simples puits à neige. Parmi les cavités les plus importantes citons : "le Trou de la Cavale n° 63 - le Trou du Garde n° 64 - le Trou n° 5". Tous trois se terminent à IOO m de l'entrée vers -60 m de profondeur par un méandre souffleur impénétrable (pour donner un ordre d'idée, la résurgence se situe vers -350 m). D'autres orifices souffleurs ont été repérés en surface, n° 65 - 66 - et 67. Seul le n° 65 bien situé en amont du siphon de la Doria, nous laissait quelques espoirs. Malheureusement, la désobstruction entreprise en novembre I97I s'est révélée négative ; le courant d'air violemment aspiré en cette saison se perdait dans un méandre impénétrable.

Par ailleurs de nombreuses pertes jalonnent les dépressions et en période de pluies, de véritables torrents d'un débit d'une centaine de l/s dévallent les pentes et se perdent dans des entonnoirs impénétrables, notamment aux Roux, au point côté I3I8, à Glaize, la Chapelle, cote Raget, la Teppe de Lacha, au N du chemin de la Gornaz à 200 m de la route.

Ces entonnoirs s'ouvrent pour la plupart dans des grès friables et comglomérats sannoisiens (oligocène) qui recouvrent l'urgonien. La désobstruction de l'un d'entre eux semblerait hasardeuse à moins qu'un courant d'air puisse guider les travaux.

Les dolines, qui se forment ou s'approfondissent, sont alternativement comblées par des dédritus si bien qu'il ne subsiste aucun espoir de pénétrer par une perte.

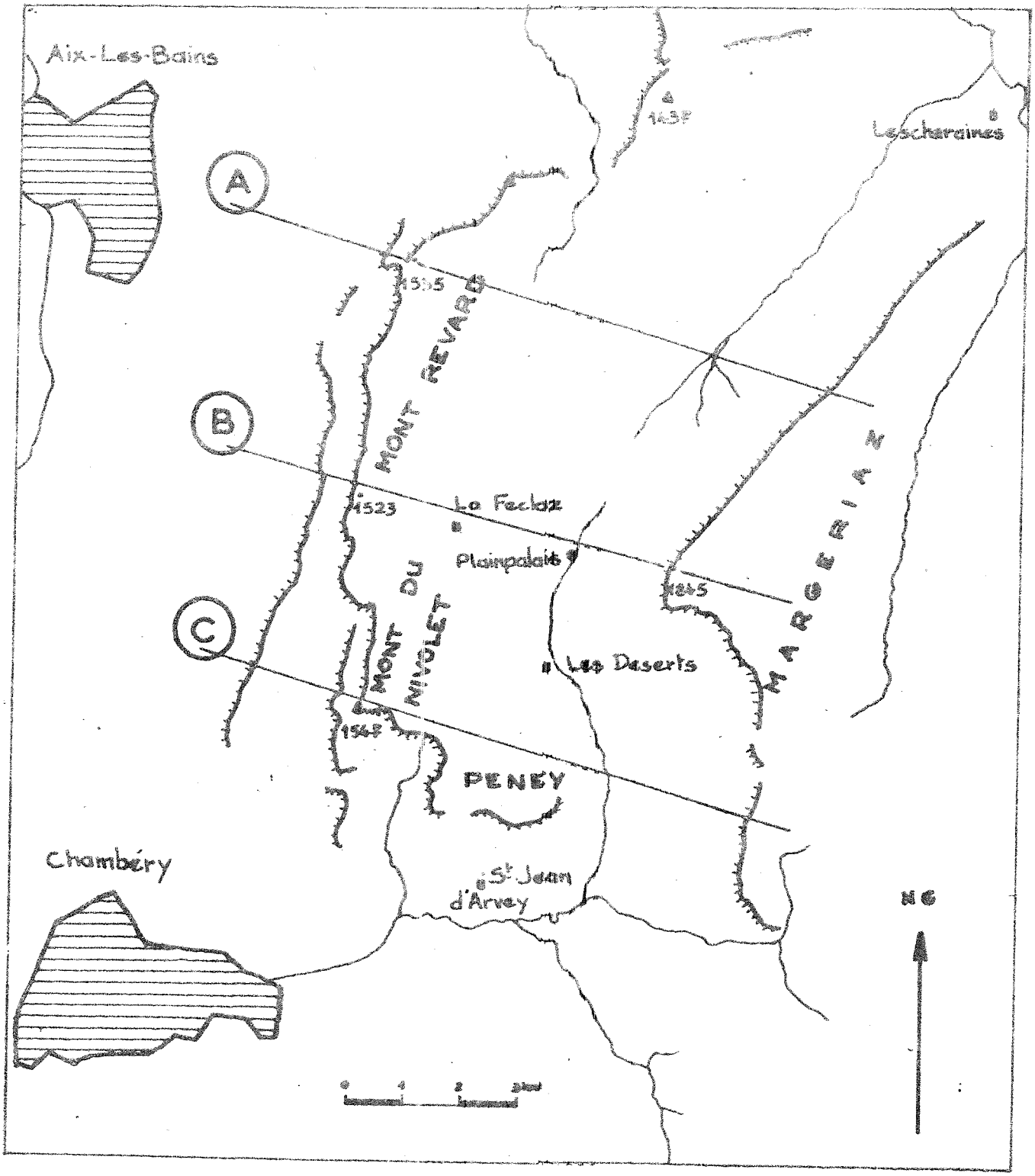
2) - APERCU GEOLOGIQUE

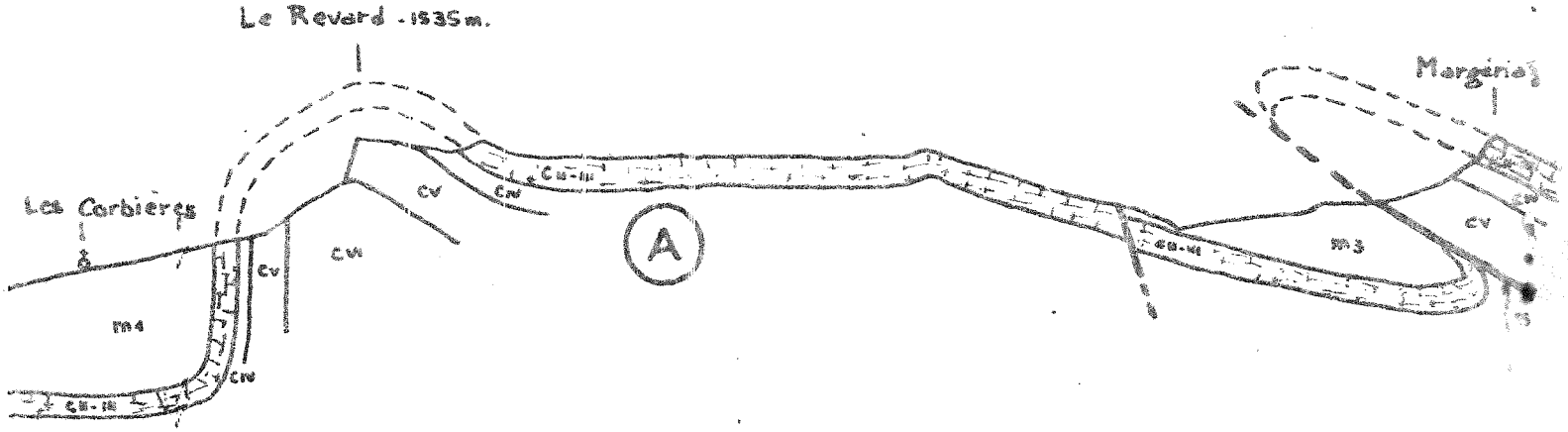
Les coupes géologiques montrent que le plateau du Revard-Féclaz est constitué par une dalle de calcaire urgonien brusquement déversées vers l'ouest au-dessus de la plaine molassique de Chambéry-Aix-les-Bains.

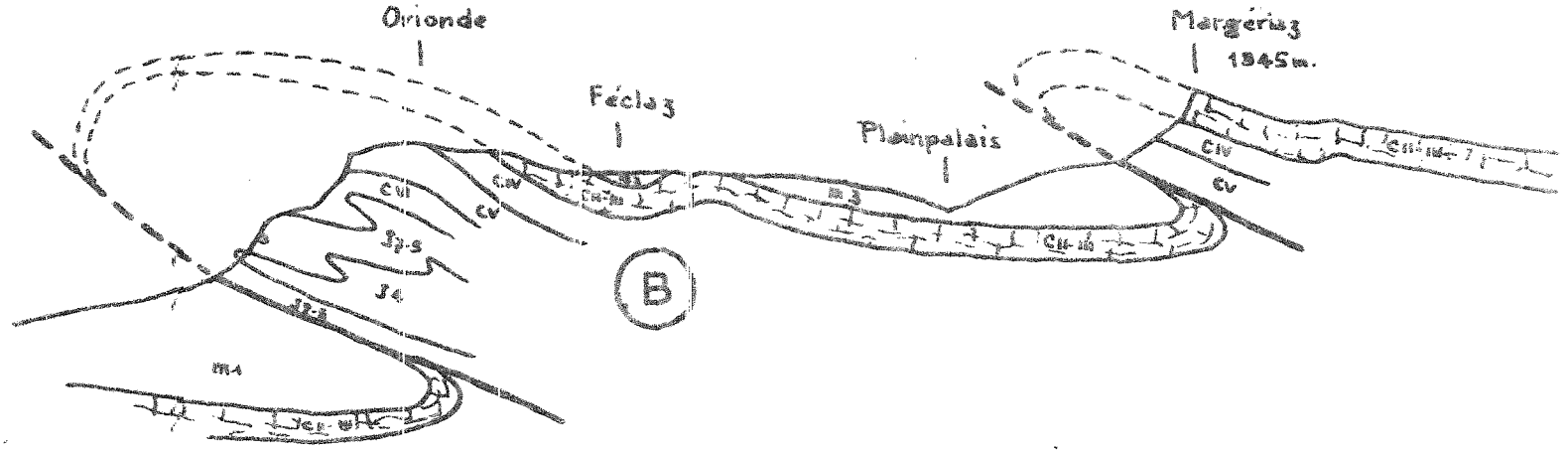
La charnière de ce pli en "genou" a été érodée et laisse apparaître les marno-calcaires hauteriviens et les calcaires valanginiens

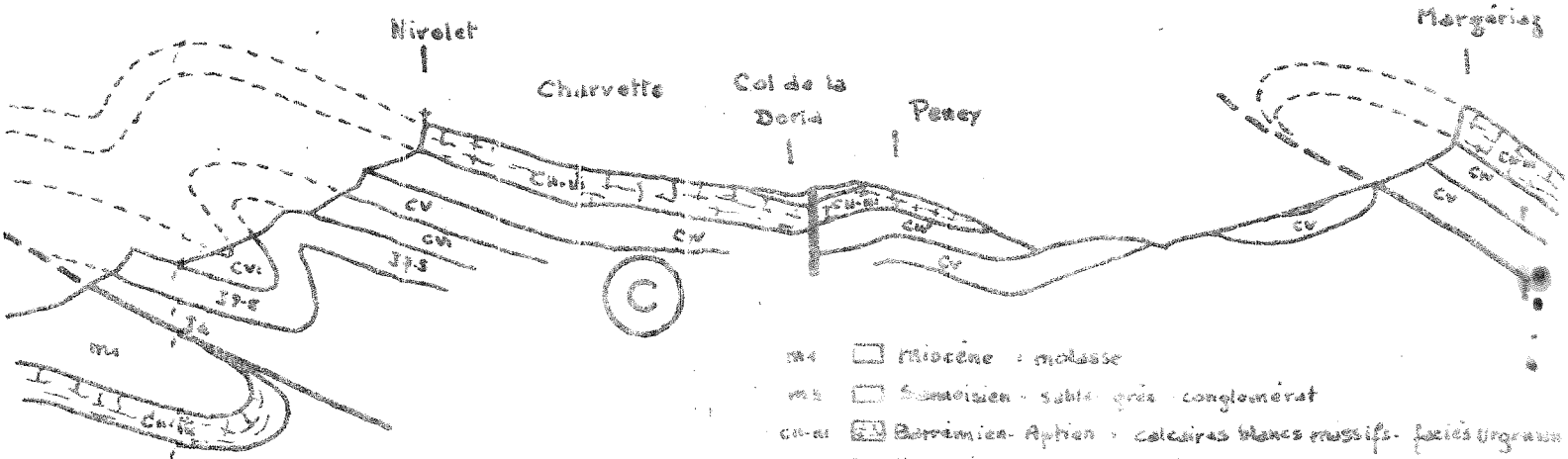
# MONT REVARD

## Situation des coupes géologiques






m4 Miocène : molasse

m3 Sannoisien : sable gris conglomérat

Cu-m Barrémien-Aptien : calcaires blancs massifs - faciès urgonien

cIV Hauterivien : marnes et marno-calcaires

cv Valanginien sup^t : marbres bâtards

cvi Berriasien : marno-calcaires

Jp-s Portlandien : calcaires massifs - faciès tithonique

J4 Séquanien : marno-calcaires gris bleu

# Mt Revard – Féclaz

# Nivolet

## COUPES WNW-ESE

0 500 1000 1500m

sous-jacents.

Chacun de ces niveaux est le siège d'une circulation souterraine particulière, mais il est bon de souligner le rôle des terrains plus récents qui les recouvrent ou les ont recouverts.

Le Quaternaire :

Les glaciers ont affecté les zones les plus élevées puisque des blocs erratiques de granite, amphibolites ne sont pas rares à 1500 m d'altitude. Ces glaciers ont contribué au remplissage des réseaux anciennement creusés par des rivières souterraines au débit certainement plus important qu'à l'heure actuelle.

Actuellement nous évoluons vers une phase de lent décolmatage des réseaux les plus bas. C'est pourquoi les galeries supérieures qui nous permettraient de contourner les obstacles (siphons en particulier) se trouvent comblées par des cailloutis ou argiles variées.

Le Tertiaire :

Seul l'oligocène, notamment le Sannoisien, est bien représenté. Les grès argileux et poudingues forment un plaquage sur les calcaire urgoniens. Malheureusement ces grès, mal consolidés, connent des sables qui favorisent le colmatage des cavités. Ainsi les secteurs de Glaize, la Chapelle, cote Raget sont truffés d'entonnoirs impénétrables qui servent de pertes en période de pluie.

Le Barrémien supérieur et Aptien inférieur présentent le faciès "Urgonien" c'est-à-dire calcaires blancs massifs épais de 300 m. Les orbitolines, Pterocera pelagi, Requienia ammonia, Toncasia carinata en sont les fossiles caractéristiques. Ce niveau repère forme la majorité des barres rocheuses et en surface structurale donnent de vastes plateaux très lapiazés et recouverts de forêts. C'est au contact calcaires urgoniens-calcaires argileux hauteriviens que se situent généralement les résurgences : celle de la Doria en est une illustration.

L'Hauterivien est formé de calcaires argileux se débitant en boules. Les oursins (Toxaster amplus) et huîtres (exogyra couloni) y sont fréquents. L'altération de cette roche donne en surface une couche argileuse qui retient l'humidité. C'est pourquoi ces zones ont été déboisées pour les transformer en alpages. En période d'orages, l'eau ruisselle en surface pour se rassembler dans des entonnoirs où elle s'engouffre généralement avec un gros débit. Malheureusement aucun d'entre eux n'est pénétrable car les cavités s'effondrent par manque de tenue du rocher. L'expérience montre qu'il ne faut pas toujours attribuer à l'hauterivien un rôle de niveau imperméable (ex: Fontaine Noire du Peney, Grotte de l'Ours au Semnoz).

Le Valanginien :dans toute la bordure W des Bauges (Semnoz, Montagne de Banges, Revard, Féclaz) cet étage correspond à des calcaires

blancs, légèrement plus argileux et grossiers que le faciès urgonien mais aussi moins massif. Ceux-ci peuvent donc être le siège d'une circulation karstique. Etant donné que la carapace urgonienne sus-jacente draine la majorité des infiltrations, les résurgences situées dans la valanginien ont un débit plus faible soit :

- la résurgence de la Meunaz au nord : 30 l/s à 3 m3/s.
- la résurgence du Bout de Monde au sud : IO l/s à I m3/s.

CONCLUSIONS

Seule, la circulation urgonienne du plateau de la Féclaz a été mis en évidence par une coloration faite le 8 mai I927.
Ce jour là, IO KG de fluorescéine furent versés dans un entonnoir absorbant à Réthiède (883, 900 - 79,340 - I385 m). Le colorant ressortait 24 heures plus tard à la grosse résurgence de la Doria.

Par contre, une autre coloration faite sur le Mt. Revard le 30 avril I928 se solda par un échec.
IO KG de fluorescéin furent injectés dans un gouffre creusé dans l'hauterivien et situé sur l'ancien chemin de Crolles (884,00 - 82,450 - I4IO m). Malgré une surveillance active et fort longue, aucune ressortie du colorant ne fut signalée. Cet échec permet de supposer que les calcaires valanginiens sous-jacents offrent des solutions de continuité aux eaux souterraines.

Jusqu'à ce jour, peu de cavités nous ont permis de pénétrer à l intérieur du massi. Seules, des désobstructions importantes (Grotte Carret), des plongées en siphons ou la "chance" lors des prospections nous permettraient d'apporter quelques éléments nouveaux à l'étude de ce massif.

Chambéry IO mars I972

BIBLIOGRAPHIE

REVIL I9II - Géologie des chaînes jurassiennes et subalpines de Savoie. Bull. Sté. Hist. Nat. de la Savoie - I4, p. 97 à I06

REVIL I925 - Hydrogéologie des Massif Savoisiens. Bull. Sté. Hist. Nat. de la Savoie - 20, p. II2.

GIGNOUX et MORET I930 - Note sur les conditions géologiques de l'expérience à la fluorescéine faite en I927 dans le plateau du Revard.

Ann. Inst. d'Hydrologie et Climatologie. p. 58

GIDON P. I963 - Géologie chambérienne. Ann. Centre Enseign. Sup. de Chambéry. p. 54 à 60

# INFORMATIONS C.D.S. RHONE

- ANNUAIRE 1972 - 73.

+ Bureau Directeur.

+ Commissions de travail.

+ Comité Directeur.

+ Liste des Clubs.

# C.D.S. RHONE
# ANNUAIRE 1972-73

## BUREAU

| | | |
|---|---|---|
| Président : | Pierre RIAS | (G.S. VULCAIN) |
| Vice-président : | Jacques PEGUY | (G.S. URSUS) |
| Secrétaire : | J.Pierre SARTI | (S.C. Villeurbanne) |
| Trésorier : | Imelda BESACIER | (G.S. ENFER) |
| Trésorier-Adjoint: | Jacques CHANEL | (G.S.MJC DUCHERE) |

## COMMISSIONS

**Matériel :** Daniel COLLIARD (Groupe AVEN)

**Coopérative d'Achats :** Pierre HAMELIN (G.R.E.S.S. )

**Bulletin**
- Directeur des Publications : Michel SIMEON ( G. AVEN )
- Abonnement et Echanges : Jean-Claude MEYGRET ( G. AVEN )
- Tirage : Martine CHENEVIER ( S.C.L. )
- Titres - Dessins : M.Thérèse SIMEON ( G. AVEN )
- Publicité : Jean-Paul DEMAUGE ( E.E.S.V. )
- Comité de Lecture : René GINET ( GS. FAC. )
  Roger LAURENT ( TRITONS )
  Jacques LOPEZ ( G.S. VULCAIN)
  Philippe RENAULT
- Stencyls: Lucette REYNOUD (G.S. LAPIAZ)

**Bibliothèque :** Yves MICHEL ( G.S. MJC DUCHERE)
Patrick POULY ( S.C.L.)

**Presse :** Hubert HABART ( G.S. FAC.)

**Prix C.D.S.R. 73 :** Alain BESACIER ( G.S. VULCAIN)

**Zone de travail :** Jacques CHANEL ( G.S. MJC DUCHERE)

**Fichier :** Roger LAURENT ( G.S. TRITONS)
Joël ROUCHON ( G.S. LAPIAZ )

**Photo - Cinéma :** Henri BOUGNOL ( G.R.P.S. )

**Session Equipier I° :** Jacques LOPEZ ( G.S. VULCAIN)

**Protection des Cavernes :** Philippe RICHOU ( G.S. FAC. )

| | | |
|---|---|---|
| Plongée Souterraine : | Henri BOUGNOL | ( G.R.P.S. ) |
| Commission Scientifique : | René GINET | ( G.S. FAC.) |
| - Karstologie : | Philippe RENAULT | |
| - Biospéléologie : | René GINET | |
| - Archéologie : | Jean-Pierre BLAZIN | |
| Information Secours : | Marie-Jo HAMELIN | ( G.R.E.S.S.) |

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

## COMITE DIRECTEUR DU C.D.S. RHONE

| | |
|---|---|
| ARTIQUE ET MONTAGNE | -Jean-Pierre BLAZIN<br>I03, rue a. Fleming<br>69300 CALUIRE |
| ASSOCIATION SPORTS PLEIN-AIR DU RHONE (A.S.P.A.R.) | -Paul MATHON<br>S.Dal Jeunesse et Sports<br>52 Avenue Maréchal Foch<br>69003 - LYON.<br><br>Claude SERRET<br>6, rue des Ardennes<br>69330 - MEYZIEU. |
| G.S. AVEN | -Michel SIMEON<br>I8,rue Saint Alexandre<br>69005 - LYON.<br><br>Jean-Claude MEYGRET<br>I34, rue Edmond LOCARD<br>69005 - LYON.<br><br>Daniel COLLIARD<br>I43, rue Barthélemy Buyer<br>69005 - LYON. |
| EQUIPE D'EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES-VILLEFRANCHE E.E.S.V. | -Jean-Paul DEMAUGE<br>I68 rue Désiré Walter<br>69400 - VILLEFRANCHE |
| GROUPE DE RECHERCHES ET D'ETUDES SPELEO-SCIENTIF. G.R.E.S.S. | -Pierre HAMELIN<br>27I, chemin de Fontanières<br>69350 - LA MULATIERE<br><br>Marie-Jo HAMELIN<br>idem |
| GROUPE RHODANIEN DE PLONGEES SOUTERRAINES-G.R.P.S. | -Henri BOUGNOL<br>Messimy<br>695IO THURINS |
| G.S. INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUEES G.S. I.N.S.A. | -Christian RIGALDIE<br>F 603 I.N.S.A.<br>69I00 - VILLEURBANNE. |

G.S. de la FACULTE des SCIENCES
G.S. FAC.

-René GINET
Université Claude Bernard
Bâtiment 403
Bd du II Novembre I9I8
69I00 - VILLEURBANNE.

Hubert HABART
8, rue Paul Bert
69003 - LYON.

Philippe RICHOUX
90, rue Pierre Brunier
69003 CALUIRE

G.S. LAPIAZ

-Joël ROUCHON
6, rue Donrémy
69003 - LYON.

G.S. M.J.C. LA DUCHERE
S.C.D.

-Yves MICHEL
6 bis, rue Léon Favre
69I00 - VILLEURBANNE

Jacques CHANEL
37, rue Imbert Colomès
6900I - LYON.

G.S. MJC GIVORS.

-Jean-François CUTTIER
6, Allée Jean Moulin
69700 - GIVORS.

G.S. des PLUTONS.

-Mademoiselle MATHIS
86, Bd Eugène Reguillon
69I00 - VILLEURBANNE.

SPELEO - CLUB DE LYON.

-Maurice ALLARD
I22, rue Saint Georges
69005 - LYON.

Patrick POULY
2 Bis, rue Fabrègue
69009 - LYON.

Martine CHENEVIER
6, rue Saint Etienne
69005 - LYON.

SPELEO - CLUB DE VILLEURBANNE.

-Alain GRESSE
Chemin vicinal n° 9 Millery
69390 - VERNAISON.

SPELEO - CLUB DE VILLEURBANNE (Suite)

-Jean-Pierre SARTI
35, rue Louis Galvani
69100 - VILLEURBANNE.

G.S. URSUS.

- Jacques PEGUY
86 Cours Emile Zola
69100 - VILLEURBANNE.

G.S. LES TAUPES

-Mr MALLET
Association des Jeunes et Culture
69450 - ST CYR AU MONT D'OR

CLAN E.DF TRITONS

-Jean-Pierre ROY
2, rue Jacquard
69004 - LYON.

Roger LAURENT
2,Place Saint Nizier
69002 - LYON.

CLAN DES TROGLODYTES

-Michel ALBERT
30, chemin des Petites Brosses
69300 - CALUIRE ET CUIRE.

SPELEO GROUPE DES RHINOLOPHES
S.G.R.

-Jean-François CHALEI
5, rue DUVIARD
69004 - LYON.

GROUPE VULCAIN.

-Pierre RIAS
62, cours Charlemagne
69002 - LYON.

Alain BESACIER
43 Quai Pierre Scize
69009 - LYON.

Jacques LOPEZ
27, rue Seguin
69002 LYON.

GROUPE ENFER

-Alain CLEYET
20, rue Duquesne
69006 - LYON

Imelda BESACIER
43 Quai Pierre Scize
69009 - LYON.

COMMISSION KARSTOLOGIE

-Philippe RENAULT
7, rue Jamin Grand
69300 CALUIRE.

PRESIDENTS D'HONNEUR

| | |
|---|---|
| Monsieur PRADEL | -Maire de LYON |
| Michel LETRONE | -Fondateur du C.D.S. |
| René GINET | -Ancien Président C.D.S. et F.F.S. |

PERMANENCE C.D.S.R. Tous les mardis de 20H30 à 22H.

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE - 130, rue Saint Maur
75011 - PARIS

ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE - 12, BD des Brotteaux
69006 - LYON

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE - 12, BD des Brotteaux
69006 - LYON
Tel. (78) 52.86.31.

# INFORMATIONS RHONE - ALPES

LES ZONES DE TRAVAIL. Michel SIMEON.

- Quelques Remarques.
- Les Zones de travail des Clubs.
  - +C.D.S. Rhône
  - +C.D.S. Isère

ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE Marcel MEYSSONNIER.

- Résultats du Stage d'Initiateur 1972.
- Résultats des Sessions d'Equipiers 1972.
  - +C.D.S. Loire.
  - +C.D.S. Rhône.
  - +C.D.S. Haute-Savoie.
  - +C.D.S. Ardèche.

# ZONES DE TRAVAIL

MICHEL SIMEON

Les zones de travail des clubs de la région Rône-Alpes ont été publées dans les actes du congrès qui s'est déroulé à Bourg en Bresse en Mars 1972 (voir spéléologie Dossier n° 5). A la suite d'un oubli les zones des clubs du Rhône n'y figurent pas. D'autre part, certains clubs de l'Isère ont bien voulu nous communiquer leurs zones d'action depuis. Voici donc en quelque sorte un additif à cette précédente publication.

Mais auparavant essayons de voir un peu ce qui se cache sous le terme "zone de travail".

Les réactions vis à vis de la création d'une commission "zone de travail" de la région Rhône Alpes montrent bien les divergences de points de vue extrêmes vis à vis de ce problème. Ces divergences ont pour origine principale des définitions différentes de la "Zone de Travail".

- Pour certains clubs, la "Zone" est la région où l'on va habituellement visiter des grottes.

- Pour d'autres, c'est le massif où l'on organise traditionnellement le camp d'été.

- Ce peut être la chasse gardée où l'on ne veut pas voir l'ombre d'un spéléo étranger de peur qu'il ne trouve Le Grand Trou.

- Ou bien la recherche des orifices d'un réseau hydrogéologique en partie connu.

- D'autres clubs n'ont pas de zone de travail, ou ce qui revient au même se réservent la moitié d'un département ou l'Europe entière.

- Il y a enfin les Francs-Tireurs qui vont n'importe où, par manque d'information... ou de scrupules.

Toutes ces conceptions schématiques peuvent évidemment se mêler à l'infini. Il est inévitable, dans ces conditions, qu'il y ait quelques heurts entre clubs, bien qu'ils soient de plus en plus rares.

Il faut quand même noter l'évolution de ces dernières années qui montrent la tendance de certains C.D.S. à organiser des explorations inter-clubs, d'où une évolution parallèle de la notion de Zone de Travail. D'autre part, certains clubs, en raison de l'importance de la cavité qu'ils découvrent, font appel à d'autres clubs pour mener à bien l'exploration et l'étude de cette cavité.

Dans un but de rationaliser l'exploration de certains massifs, des C.D.S. demandent à leurs clubs de se tenir sur une zone limitée et d'en faire l'inventaire systématique jusqu'à connaissance complète de la région karstique en question; après quoi ce club pourra attaquer une autre zone.

Cette méthode, d'un point de vue scientifique, est certes extrêmement valable, si les résultats sont publiés, mais s'accomode mal du besoin d'aventure et de vie de bohème qui habite tout spéléo qui se respecte. Un club qui s'accroche pendant des années sur quelques Km2 de lapiaz a besoin de changer d'air, de région, de style de cavité.

D'autres clubs, qui appartiennent souvent à des C.D.S. jeunes ou encore peu structurés, satisfont au contraire pleinement ce besoin d'aventure et vont mettre leurs pieds partout. Evidemment, lorsqu'ils rencontrent les précédents sous terre; quelques fois à leur grande surprise d'ailleurs, il y a queques difficultés !

Peut-être y a-t-il un compromis à trouver entre ces deux extrêmes. Il reste à en définir les termes, mais de toutes façons ce compromis passe par l'information. Et c'est là que peut se situer le rôle de la commission "Zone de Travail" de la région Rhône-Alpes : centraliser et diffuser largement le travail ou les projets de tous les clubs qui le désirent. Cette commission serait vouée à l'échec si elle se proposait un rôle d'arbitre en cas de conflit entre clubs. D'ailleurs ce serait un travail inutile, les clubs qui ne peuvent pas régler leurs histoires entre eux ne méritent pas à mon avis qu'on perdent du temps ou qu'on gaspille du papier pour eux. Pour répondre à la question de certains, il n'y a donc aucun rapport entre le projet fédéral de réglementation des prises de dates et la commission des zones de travail telle qu'elle est envisagée ici. Si ce n'est que cette commission pourrait contribuer à ne pas avoir à utiliser ce réglement.

Il y a d'autres avantages à une large diffusion des entreprises de chacun :

- Un club quelconque saura ainsi à qui s'adresser s'il est tenté par un massif ou une cavité, il pourra ainsi demander ce qui est déjà fait, ce qu'il reste comme possibilités pour y faire de l'exploration, seul ou en collaboration avec le club en place, ou simplement demander des renseignements pour une visite.

- Eviter les explorations pirates involontaires.

- Faire connaître les zones d'activités des clubs qui ne publient pas (et il y en a beaucoup); ceci laisse un indice et facilitera les recherches, pour un essai d'inventaire par exemple.

- Faciliter le travail de fichier, le responsable sachant à qui s'adresser pour avoir des renseignements sur telle ou telle région.

- Certains clubs acceptent que d'autres fassent de la première dans leur "trou" à condition d'en être informés et que les résultats soient publiés. Ceci ouvrira des possibilités aux clubs "en mal d'exploration."

- Permettra peut-être de ne pas refaire les mêmes trous en première trois ou quatre fois de suite.

- Montrer les zones karstiques où personne ne travaille, bien sûr à partir du moment où tous les clubs voudront bien dire où ils explorent.

- Et c'est le plus important, favoriser les contacts entre groupes, dans l'esprit qui a été défini lors du dernier inter-club Rhône-Alpes.

C.D.S. RHONE — ZONES DE TRAVAIL DES CLUBS

I - Association de Sports et de Plein Air du Rhône - Initiation

2 - G.S. AVEN
- N. du Bugey
- Montagne de la Sambuy (N. des Bauges)
- Montagne du Criou (Haut Giffre)

3 - G.S. Enfer, Villefranche
- Haute vallée du Suran (Ain)

4 - E.E.S. Villefranche
- Valromey

5 - G.R.E.S.S (G. de recherches et d'études spéléo-scientifiques)
- Haute vallée du Suran (N. du Revermont)
- Roumanie

6 - G.R.P.S. (Groupe Rhodanien de Plongée souterraine )
- Peyrejal, Goule de Sauvas (S.W. de l'Ardèche)

7 - G.S. I.N.S.A.
- N.E. de la Chapelle en Vercors

8 - G.S. Faculté des Sciences
- Grotte de Hautecourt (S; du Revermont)
- région de Songieu (Valromey)

9 - G.S. Lapiaz
- Plateau de l'Allier (N. des Barraques en Vercors)

IO - G.S. M.J.C. La Duchère
- Montagne de l'Epine (W. de Chambéry)

II - G.S. M.J.C. Givors
- Centre de l'Ardèche

I2 - G.S. Plutons
- S. du Bugey

I3 - S.C. de Lyon
- Crêt d'Eau (S. des monts Jura)
- Plateau de Retord entre Bellegarde et Nantua)
- Grenier de Commune (Haut Giffre)

I4 - S.C. Villeurbanne
- Torcieu (N.W. du Bugey)
- Grand Som (Chartreuse)

I5 - G.S. Ursus
- Bordure S.W. de la Chartreuse
- Grand Ferrand (Devoluy)

I6 - G.S. Les Taupes

I7 - Clans E.E.D.F. Tritons-Troglodytes
- Hostiaz (W. de Saint Rambert en Bugey)
- Montagne des Frettes (N.W. des Bornes)
- Dent de Crolles (Chartreuse)
- Combe Laval (S.W. du Vercors)
- La Moucherolle (S. de Villars de Lans)

I8 - G.S. Vulcains
- Montagne du Foillis (Haut Giffre)

C.D.S. ISERE — ZONES DE TRAVAIL DES CLUBS

1 - S.G. CAF (Spéléo Grenoblois du C.A.F.)

- Forêt de Génieux (SW Chartreuse)
- Plateau de Sornin (N. du Vercors)
- Plateau des Ramées
- Falaise Est du Vercors
- Chaos de Bellefond

2 - S.G.P. CAF (Romans)

- Drôme Isère

3 - G.S.V. (Groupe Spéléo Valentinois)

- Vercors

4 - Groupe Spéléo de Seyssins

- Plateau des Ramées
- Plateau de Sornin

} v. SG CAF

5 - G.S.M. (Groupe Spéléo Montagne - Sassenage)

- Plateau de Sornin

6 - Spéléo-Club Visillois

- Plateau des Ramées
- Plateau de Sornin

} v. SG CAF

7 - Groupe Spéléo de Saint Marcellin

- Drôme Isère

8 - F.L.T. (Fontaine la Tronche)

9 - A.S.V. ( Association spéléologique du Vercors

} n'ont pas communiqué leur zone de travail

# STAGES ET SESSIONS E.F.S. 1972

Marcel MEYSSONNIER

Il n'est plus possible de publier dans Spélunca ou F.F.S. Quoi de Neuf les résultats détaillés des Stages et Sessions vu leur nombre très élevé depuis I972. L'E.F.S. et la Commission des Publications F.F.S. demande donc que ces résultats puissent être publiés dans les bulletins régionaux ou départementaux. Spéléologie Dossiers publie donc ci-dessous les résultats du stage d'Initiateurs de Spéléologie Régional et des quatre Sessions d'Equipiers qui se sont déroulés en I972 dans la Région Rhône-Alpes.

## CENTRE REGIONAL DE LYON-GRENOBLE (Région RHONE-ALPES)

Chef de Centre : Michel SIMEON

### STAGE REGIONAL D'INITIATEUR DE SPELEOLOGIE

- Font d'Urle (Drôme), du I9 au 28 juillet I972
- Chef de Stage : Michel SIMEON
  cadres : Rémy ANDRIEUX, Jean Michel DEGUEULE, Alain GRESS , Maurice MOTIN
- 25 Stagiaires, Iobservateur Suisse : Roland BAUMANN
- Résultats :
  - 20 Initiateur de Spéléologie : Roland ASTIER (26),

Michel BUGNET (69), Paul BUTTIN (69), Roland CHENEVIER (69), Michel CLERC (74), Serge DAYMA (46), Roland DEGLISE (OI), François DESBORDES (76) Marc EISSAUTIER (69), Alain FAURE (42), Christian FINE (38), Pierre GENIES (I2), Gilles HAINAUD (38), Jean Claude HEINRICH (38), Yves MALOT (26), Guy MARCHOU (46), Alain MATHIEU (I2), Roland RIOU (26), Raymond ROUCAIROL (34), Jean Pierre ROY (69).

. 2 équipiers de Spéléologie : Dominique QUIVY (2I), José RODRIGUEZ (69)

## : SESSIONS DEPARTEMENTALES D'EQUIPIER DE SPELEOLOGIE :

I) C.D.S. LOIRE (E.F.S. N° II/I972)
ST ETIENNE (Loire), Isère et Ardèche : ensoirées et week-end avril I972

Chef de session : Boleslas ZIMMER

Cadres: Roland CRESCI, Norbert OLIVIER, Henri LAYES, Huguette BONNAND et la collaboration de Philippe RICHOUX

I7 stagiaires, I2 certificats d'équipier de spéléologie : Claude CANNARIATO, Gilbert CHAPARD, Christian CROS, Gérard GAUDENZ, Daniel KRUPA, Christian LACROIX, Maria-José MONGELLI, Marius PIRRERA, André RICHARD, François SIMON, Gilbert TERRIS, Bruno VENDANGE.

2) C.D.S. RHONE (E.F.S. N° I2/I972)
LYON (Rhône), Ain : en soirées et week-end : avril I972

Chef de session : Alain BESACIER

Cadres : Jacques CHANEL, Pierre DANIERE, Jean Paul DEMAUGE, Alain GRESSE, Jacques LOPEZ, Pierre RIAS

26 stagiaires, I7 certificats d'équipier de spéléologie : Monique Billoux, Hubert BONIN, Maurice CARTERET, Bernard CONSTANTIN, Elisabeth DEMAUGE, Jacqueline HERARD, Guy JAUNEAU, Thierry LACROTTE, Patrick LALLY, Guy LAMURE, Jean Yves LA MALEFAN, Thérèse MEUNIER, Annie RACINE, Carmen RODRIGUEZ, Claude SCHAAN, Xavier TURIN, Jean Yves VERGNAIS

3) C.D.S. HAUTE SAVOIE (E.F.S. N° I5/I972)
THONON ET ONNION (Haute Savoie) : 20-22 mai I972

Chef de session : Claude GESLIN

Cadres : Jean Claude ESPINASSE, Fernand GOIN, James MAGNIN, Charles RIERA et la collaboration de Pierre TURC, Paul SOMM.

23 stagiaires, I9 certificats d'équipiers de spéléologie : Patrick BALDECK, Roger BENVENUTTI, Gaston BOCQUET, Jean Jacques CHATELIER Michel CLERC, Jack COULLEBEAUT, Daniel DUNAND, Dominique GAVARD, Roger GELAS, Philippe FAVRAT, Didier LORONT, Thierry LORONT, Philippe MARCHANN

Christophe MEGEVAND, José MORILLA, Gérard PASQUIER, Joseph REY, Jean Marc SAGE, Charles DE LONGEAUX

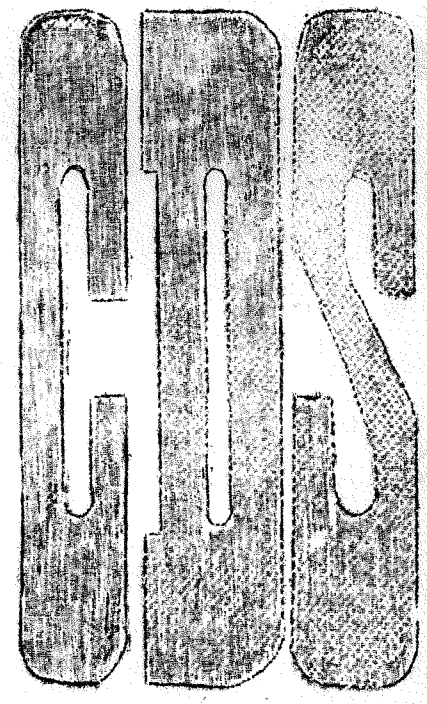
4) C.D.S. ARDECHE (E.F.S. N° 22/I972)
ST MARCEL D'ARDECHE : en week-end : novembre U972

Chef de session : Michel ROSA

Cadres: Gilbert PLATIER, Michel ODDES, André PEYRON, Alain BONNETON, Gérard JOURNET et la collaboration de M. PAGES, J.L. BAYLE, P. COURBIS.

I8 certificats d'équipiers de spéléologie : Bernard DUPRE, Dominique BENARD, Michel MASSE, Edgard SABATIEN, Alain LEBRIS, François AUGUSTO, Christine COLANGE, Nadine CROUZET, Gérard SPINNLER, François BRAVAIS, Christian RIOUX, Bernard ROUX, Robert COURBIS, André WILZIUS, Jean GRANIER, Bernard GARRIDO, Josette MASSE, Francis ALLEGRE.

Michel LETRÔNE
73, Cours Tolstoï
69 — VILLEURBANNE



Nº 6

Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.
Bulletin d'informations.

Rédacteur:Pierre Rias,54 rue Auguste Conte.Lyon .2.

Michel LETRONE
49, Rue M. Flandin - LYON

BONNE SANTÉ
BLAM
BONNE ANNÉE
MEILLEURS VOEUX
FONM...PUN
BON-NA..NA..IPS!
IVE LA SPELIVIVÉ
IPS VIVE... LA
SPEL!...LO...LA
LOGIE...IPS
ECHO DuBouillon

C . D . S . N° - 6
Janvier 1967

Rédacteur : Pierre RIAS
Equipe de réalisation :
Alain BOUILLON
Françoise BERNARD
François CAILLAULT
Solange CRIVET

Mise en page:Toute l'équipe du G. V.

S O M M A I R E :

2 : Bonne Annee par Dubouillon
3 : Sommaire
4 & 5 : Editorial par M. Letrône
6 : Bilan et Conférence
7 à 9 : Travaux et zone des groupes
10 : Bibliothèque
11 & 12 : Petites Nouvelles
14 : Nouvelles des Groupes M.J.Givors
15 & 16 : Groupe Aven
17 à 23 : Spéléo-Club Villeurbanne
24 à 28 : G.R.P.S.
29 : M.J. Guillotière
30 à 33 : Clan Spéléo du Troglodyte
34 : Les Plutons
35 à 38 : Mégacéros
40 à 44 : Groupe Vulcain

# E D I T O R I A L

## UN GRAND PRIVILEGE

Pierrot, (RIAS - Vulcain) appelle René (FAVRE - GRESS), Guy (CLAUDEY - Enfer), discute "fichier" avec Joël (ROUCHON - M.J. Etats-Unis), Roger (LAURENT - Tritons), parle prospection avec Gilbert (GALLO - Ursus), etc...

Pourquoi trouver cela curieux ?

Ce qui, à nos yeux, est maintenant tout à fait normal, ne l'a pas toujours été ! Le spectateur non informé constate qu'il assiste à une réunion de vieux amis et de collègues spéléos Tout cela lui parait normal.

Mais pourquoi dire que les clubs du Rhône disposent d'un privilège unique ?

Eh bien, il suffit d'avoir connu la spéléo lyonnaise d'il y a quelques années et de voir ce qui se passe ailleurs pour savoir que ce grand privilège, c'est l'existence même de notre C.D.S.

Ce qui est nouveau, c'est le fait que les 20 spéléos amicalement réunis ce soir, soient simultanément, amis, voisins et chacun responsables d'un des 20 clubs du C.D.S., qui, sous la même bannière, depuis six ans les rassemble.

Que de chemin parcouru en six ans ! Il n'y avait alors que 8 clubs. Bien sûr, il reste encore beaucoup à faire, et de progrès à réaliser. Et il y en aura toujours. Mais nous avons tout ce qu'il faut pour continuer notre avance.

.../...

D'abord, il y a cette sympathie et cette compréhension entre nos clubs.

Un local agréable, bien que maintenant trop exigu.

Des permanences fréquentées et animées, un embryon de bibliothèque, perennité des clubs, qualification des responsables, technicité des spéléos, et ouverture d'esprit grandissante.

Une organisation départementale de plus en plus solide qui laisse présager des recherches de plus en plus efficaces.

L'exemple des clubs les plus actifs, les mieux organisés est un élément puissant d'encouragement pour les autres.

Voila quelques unes des raisons qui me font dire que les spéléos du Rhône disposent d'un grand privilège. Ils ne sont pas seuls. Voici pourquoi chacun doit savoir que nous attendons de lui une collaboration entière, intelligente, et qu'en retour, cela lui procurera les meilleures satisfactions morales, amicales et spéléologiques.

Ces privilèges, Chers amis, vous pouvez en être d'autant plus fiers que, financièrement même, ils sont votre œuvre. Mais de ce sujet brûlant, je parlerai dans mon prochain éditorial.

Michel LETRONE

## B I L A N S ...

Evolution du Bureau du C.D.S. - Rhône depuis sa fondation

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Président | Letrône | Letrône | Letrône | Letrône | Letrône | Letrône | |
| e- Président | Aviotte | Aviotte | Aviotte | Ginet | Ginet | Ginet | |
| Secrétaire | Chalet | Courtois | Courtois | Habart | Habart | Habart | |
| taire - adj. | Favre | Favre | Favre | Tupinier | Laurent | Laurent | |
| Trésorier | Pontille | Ginet | Ginet | Féral | Féral | Féral | |
| rier - adj. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Blazin | |
| | I960-6I | I962 | I963 | I964 | I965 | I966 | I967 . . . |

## Conférence d'initiation spéléologique

La dernière conférence d'initiation spéléologique qui a eu lieu à la M. J. C. de Villeurbanne, portant sur le sujet suivant : KARSTOLOGIE par J. CORBEL, a remporté un très vif succès.

Après un exposé des phénomènes karstiques suivi attentivement par la nombreuse assistance, le conférencier répondit aux questions portant sur des points précis, qui lui étaient posées.

L'auditoire composé d'une soixantaine de spéléos représentant plus de dix clubs du C. D. S . ?était réuni dans une ambiance vraiment " cavernicole ", puisque cette conférence concordait avec la magnifique exposition spéléologique organisée par le S.C.V.

A tous : Bravo !Et rendez - vous, avec l'espoir d'être encore plus nombreux, au mois de Février pour la prochaine causerie ( Chauves - souris cavernicoles par Y.TUPINIER ) qui sera confirmée par circulaires .

G. GALLO

# C.O.M.I.T.E  D.E.P.A.R.T.E.M.E.N.T.A.L  D.E  S.P.E.L.E.O.L.O.G.I.E  du  R.H.O.N.E

(5, rue Louis - Dansard, 69-L Y O N - 7° )

o-o-o-o

I966 : 20 clubs membres ; 263 spéléologues inscrits.

ACTIVITES SUCCINTES des GROUPES (En ordre alphabétique inverse)

VULCAIN (54, rue Auguste - comte , LYON 2°) : (I)
Camp d'été : Samoëns (Foillis, Criou, Salvion) avec pour objectif principal le gouffre JEAN-BERNARD. La progression, retardée par l'abondance d'eau, a été reprise le II Novembre. En projet hivernal : -480 m.

URSUS (3I, allée Claude - Dumont , 69 - CALUIRE )

Poursuite de la prospection et de l'inventaire des cavités de la région de Bénonces (Ain) pour le compte de l'E.D.F.).

TROGLODYTE (I6, rue Désirée, LYON I°)

Prise de date : - étude du Crépon de Montoulivert (Annecy - Bonneville) ;
- gouffre Daueric (9II,46 x II7,8I x I670).

TRITONS (78, rue Mercière, LYON - 2°)

(Rapport non parvenu ). Suivant communication précédentes :
Exploration du Scialet Moussu (Vercors) ; fond atteint à -536m, obstrué par colmatage. Méandres à -200 m, à étudier

S.C. RHINOLOPHES (I, rue du Bon Pasteur, LYON - I°)

- Inventaire du Bugey (Ain)
- Camp d'été à la forêt du Risoux-Mont Noir (Morez, Jura) ; une dizaine de cavités nouvelles.
- Sorties d'initiation en Vercors et Ardèche.

S.C. VILLEURBANNE (46, cours Damidot , 69 - VILLEURBANNE )

- 90 sorties : Bugey, Grande-Chartreuse (Massif du Grand-Som), Basse-Ardèche et Vaucluse.
- Camp à Vallon (35 sorties) avec en particulier l'exploration du gouffre de Rabanel (Hérault).

S.C. LYON (4quai Romain-Rolland, LYON 5°)

- Prospection à la résurgence de la Tuffière (Cluse des Hopiteaux, Ain) ;
- Ain : Torcieu, Ordonnaz - Innimond (désobstruction), Charvieux, Amblagnieux ;
- Vercors : glacière d'Urle, Brudour ;
- grottes de Cologne, du Grand-Mas ; Tindoul de la Vaissière, Perte du Crès ;
- Camp d'été : rivière de Malaval, grotte de Castelbouc, aven de Suège.

PLUTONS (28, rue Xavier-Privas, LYON 8° ) .

Fin Janvier à la fin Juin : une vingtaine de cavités dans l'Ain. Activités centrées ensuite sur la grotte de Préoux (Valromey, Ain). Le siphon, à 600 m de l'entrée, est franchi en plongée le 25.9.66, permettant l'exploration de I50 m de galeries nouvelles terminées par un puits d'une dizaine de mètres obstrué par l'argile. Exploration à terminer.

MEGACEROS (M.J.C. Lyon-Vaise, 9, rue Jean - Zay, LYON 9e)

- Initiation : Ardèche (avec M.J.C. de la Duchère)
- Prospection pour répertoire : région de Yenne (Savoie ; une dizaine de cavités vierges) commune de St-Andéol (Isère ; lapiaz des Erges, du Purgatoire, prairie d'Arbounouze ; 32, cavités découvertes).
- Préhistoire : grotte des Romains (Ain)

M.J.C. de la GUILLOTIERE (228, rue de Créqui, LYON )(~~e~~)

- Initiation et entrainement : Jujurieux, grotte du Crochet (Torcieu, Ain)
- Visites : Foussoubie, aven Rochas, aven Chataignier, Midroï (Ardéche) ;
- Prospections plateau du Massif du Gerbier (Vercors)
- CAMP PREVU pour Août 1967 à BEDEILHAC (Ariége) : nous voudrions entrer en contact avec les clubs travaillant dans cette région.

M.J.C. de GIVORS (I, rue des Tuileries, 69 - GIVORS)

- Janvier à Novembre 1966, 30 sorties en Ardèche, Isère, Drôme, Ain, Savoie, avec 135 particpants pour un effectif de 11 membres

-A noter : prospection dans les Gorges du Guiers-Mort (Isère) en aval de St-Pierre de Chartreuse ; exploration des grottes de la Passerelle et du Pic - de - l'Oeillette.
Prospection commencée en Ardèche dans les gorges de Labeaume.

M.J.C. de la DUCHERE (LYON 9e) (~~e~~)

- Initiation en Ardèche (St-Remèze, Vercors (vallée de la Bourne) et Bugey (falaises de Serrières).

G.S. LAPIAZ (M.J.C., 101, Boulevard des Etats-Unis, LYON 8e)

Initiation et entraînement dans le Bugey, le Vercors et les Grandes-Causses.
Prospection du plateau de l'Allier (Saint - Martin en Vercors).
Topographie et essais de continuation du scialet des Pacons (842,95 x 307,6 x 1025).
Préparatifs pour la poursuite de l'inventaire des cavités du département de l'Ain, (Joël Rochon en collaboration de Guy Claudey -G.S. Fac.).

G.S. FACULTE (Zoologie, 16, quai Claude Bernard, LYON 7e)

Jura : grotte -laboratoire de Hautecourt (Ain) ; tentative de désobstruction du fond. Grottes de Corvaissiat et de la Balme -d'Epy.
Diois : forêt de Saou, région de Volvent ; grotte des Trois-Arnaud ; Ventoux.
Chartreuse : gr; de Noirfond (Saint Pierre - d'Entremont).
Italie (L.-C. Genest) : régions de Varèse, Trescore, Païtone, Monts Lessin, la Mandriola (Trente) ; monte Grupetto (prospections biologiques). Y.Tupinier : travaux sur les Chéiroptères (faune du Bugey et études d'anatomie comparée

Groupe de RECHERCHES et PLONGEES SOUTERRAINES (92, rue Paul-Bert, LYON 3°) (⊕)

- Grotte de la Balme (Isère) : entraînement à la plongée et préparatifs d'exploration de la voûte mouillante.
- Grotte de Chogne (Verna-Isère) : franchissement du siphon (19.3.66) ; baptême de la Salle Bernard Combe, en hommage à ce camarade mort en plongée.
- Résurgence de Fontaine - Noire (Saint Pierre d'Entremont, Savoir) ; -18m ; en collaboration avec le S.C. Savoir.
- Résurgence du Groin (Artemare, Ain) ; -23 m .
- Grotte de la Doria (Saint Jean d'Arvey , Savoie) ; siphon de 40m franchi; en collaboration avec le S.C. Savoie.
- Participation à l'expédition au Liban organisée par le S.C. Montpelliérain.

Groupe de RECHERCHES & d'ETUDES SPELEOLOGIQUES SCIENTIFIQUES (26, Bd Ambrise-Croisat , 69 - VENISSIEUX)

L'année débute par la poursuite de nos travaux pour l'E.D.F. à Souclin(Ain) ; 6 cavités sont explorées et topographiées.

Autres activités :

Ardèche : gr. de St-Marcel , de Darbre.
Isère : Vercors : gr. Favot , Merveilleuses ; Balme - Ztrange.
Grande -Chartreuse : gr. à Berland (Ancienne fabrique de meules à moulins).
Ain : gr. de Courtouphle (≠); gr. vers Hostiaz en cours de désobstruction.
Haute-Savoie: camp d'été aux Aravis (massif de l'Etale).

(≠)Le G.R.E.S.S. renouvelle ses remerciements aux spéléologues qui ont participé au sauvetage de Michel Bernoux, gravement blessé dans cette cavité.

ENFER (C.A.F. VILLEFRANCHE S/SAONE 69)

1 - spéléologie : Initiation : La Morgne , Jujurieux, Grand - Corent, Varquaix, Préoux, La Jacquette (Ain).
Visites : Rochas, Midroï, Marteau ( Ardèche) ; Jasseron, Sautet, Trou - des - Fées (Ain).
Explorations : Trisou(Vercors), Clos de la Neige (Fte -Garonne).
Prospections: régions de Songieu et d'Oncieu (Ain).
Camp d'été (1° au 15 Août 1966). Base au Portet - d'Aspet (Hte-Garonne)exploration et visites des grottes de Montespan, Terre-Blanque, Cigalère (partiellement), Esparos, La Bastide, Clos de la Neige ; prospection dans la région de St-Girons(Ariège), Coume Ouarnède.

2 - Archéologie : camp d'été du 1° au 24 Août 1966 ; base à Briord (Ain) ; important travail de fouilles : 12 squelettes, poteries diverses, lampe, monnaie etc...

AVEN (10, rue Pouteau, LYON 1°)

Ain : Bugey (triangle Ceyzariat-Izernore-Poncin) : prospection.
Charniaz : gouffre d'Antona (terminé sur méandre infranchissable à -110m).

G.S. ASPAR (52, avenue Maréchal Foch, LYON 6°)

ARTIQUE ET MONTAGNE (10, chemin de Boutary , 69 CALUIRE° ). Rapport non parvenu

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Ce texte sera publié dans S P E L U N C A , 1966 , N° 4 .

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

(⊕) clubs admis au C.D.S. - Rhone en 1966.

(I) les adresses indiquées sont celles des sièges sociaux de chaque groupe.

# B I B L I O T H E Q U E  C. .D. S.  R H O N E

O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O

Il y a maintenant près de 250 revues dans la bibliothèque du C.D.S., et il y a à peu près autant de spéléos dans le Rhône.

Si chacun d'entre nous prend une revue et la garde I ou 2 ans dans un placard, il n'y aura plus de bibliothéque !!!...

Nous vous demandons donc de rendre tous les ouvrages du C.D.S. avant l'assemblée générale (I3 Janvier), afin d'effectuer un regroupement. Pour éviter les longues attentes, chaque revue empruntée devra être rendue dans les deux mois qui suivent. Nous espérons que vous comprendrez cette obligation.

- N'oubliez pas de noter sur les fiches : Votre nom, le Club auquel vous appartenez, et les dates(emprunté le ... , rendu le ...)
- En recherchant les ouvrages désirés, ne dérangez pas l'ordre initial, dans la mesure du possible.
- A noter que toutes les revues (N° I à 2I5) ont été dépouillées, et les articles ont été rangés dans les rubriques suivantes :

Archéologie - Biospéologie - Géologie - Météorologie - Matériel - Téchniques- Photos Topos - Colorations - Plongés - Divers.

Mise à jour le 3I.3.I966

Voici la liste des dernières publications reçues par le C.D.S. :

N° 2I5,225 : GROTTE ( Bulletin du Groupe Spéléologique Piémontais) TURIN (Italie) ; N° 28, I965 et N° 30 ; I966.

N° 224 : BULL. d'information de la Fédération Spéléologique de BELGIQUE ; N° 2,I966.

N° 220 : CUADERNOS DE ESPELEOLOGIA (Santander, Espagne). I965, I,I.

N° 223,227 : SPELEOS (Bull. du C.D.S. Valentinois). N° 50,I965 et N° 52, I966 (Compte - Rendu du Congrès Interclub Rhône - Alpes).

N° 2I8 : SOUS LE PLANDHER (Organe du S.C. Dijon) N° 3, I965

N° 2I9, 232: SPELEOLOGIE (Bull. du Club Martel ; C.A.F. Nice) N° 48,I966 & N° 50 , F.F.S.)

N° 2I6 : Spéléo-Club de Villeurbanne : SPELEOLOGIE DE LA COMMUNE DE TORCIEU-AIN - N° I,2,3, I966

N° 22I : Groupe Spéléo LA LAVANCHE (T.C.F.) VALROMEY SOUTERRAIN (I966)

N° 226 : Jacques FENIES : FATIGUE , EPUISEMENT, DOPING ; I966

N° 229 : Spéléo-Club de Villeurbanne : Compte rendu des ACTIVITES I965 (N°2)

N° 230 : Spéléo-Club de Villeurbanne : Compte rendu des Activités JANV. JUILLET 66 (N°3)

O-O-O-O-O-O

MARCEL MEYSSONNIER

I.I.I966

FLUORESCEINE : Le B.R.G.M. offre gratuitement (sur demande motivée) de la fluoréscoine aux Groupes qui ont des problèmes de circulation .
Adresser les demandes et dossiers à :
M. P A L O C , service d'hydrogéologie et spéléologie du B.R.G.M.
B.P. 555 à ORLEANS (Loiret -45)

LIVRES de SPELEOLOGIE recents :

- "Spéléologie" (coll. Marabout - flash) ; très moyen
- " Spéléologie" (coll. Le Petit Guide - Hachette); excellent.

DEMANDE DE SUBVENTION pour le C.D.S-RHONE au CONSEIL-GENERAL :

Sur l'initiative tenace de Michel LETRONE, une subvention a été demandée au Conseil Général du Rhône . On en ignore encore le résultat, cependant l'affaire parait bien engagée cette fois-ci... Mais ne vendons pas la peau de l'ours...

NOUS AVONS APPRIS LES MARIAGES

de Roger LAURENT et Gisèle JORDAN à Chêne Semine en Haute Savoie (TRITONS)
de Jen Claude GUYOT (M.J.C. DUCHERE)

Meilleurs voeux de bonheur.

LA COTISATION F.F.S. va augmenter légèrement :
à partir de cette année,(1967) la cotisation "part fixe de club"passe de 15,00 à 20,00F. (avec service d'un Spelunca);
l'abonnement individuel à Spelunca passe de 13,00 à 18,00 F.;
la cotisation individuelle F.F.S. reste fixée à 2,00 F.;
celle du C.D.S. reste à 2,50 par personne : on n'a pas pensé à l'augmenter...

L'INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE du JURA est sous presse. Ce sera un très bel ouvrage de plusieurs centaines de pages, avec de nombreux plans de cavités. A quand ceux de l'Ain et de l'Isère ?

BIENTOT ! QUE VA-T-IL SE PASSER ...
Le tiers provisionnel ... oui d'accord mais ce n'est pas ça ... Le prochain inter-club... oui d'accord mais ce n'est pas ça ...Grosses subventions à tous les clubs ... Oui d'accord, mais ce n'est pas vrai. Pour bientôt, retenez bien , le Groupe VULCAIN prépare une séance choc avec 2 montages audios-visuels nouveaux, avec des chansons, du rythme, "Chauffe Marcel". Vous serez informés à temps ne vous en faites pas.

CONDAMNATION d'UN PILLEUR DE CONCRETIONS :

I5 jours de prison ferme (tribunal de Limoges). Pas volé !

A VENDRE Carbure petit gabarit, 30 F. le tonneau. (Ecrire au Journal).

La F.F.S. pense une COOPERATIVE d' ACHAT de materiel spéléo, en particulier et d'abord de canots pneumatiques. Affaire à suivre et à amplifier.

L'ASSEMBLEE GENERALE du C.D.S. -RHONE (ouverte à tous les adhérents des clubs, membres du C.D.S. aura lieu

le VENDREDI I3 JANVIER I967 à la M.J.C. de VILLEURBANNE.

Il est question de faire un REPAS AMICAL avec la participation de tous les spéléologues de Lyon et environs, et de leurs invités. Les bénéfices en seront répartis entre tous les clubs qui auront participé à son organisation. Cette dernière reste à préciser ; l'on cherche des bonnes volontés, des idées, du matériel et du dévouement. Qu'on se le dise et qu'on y pense...

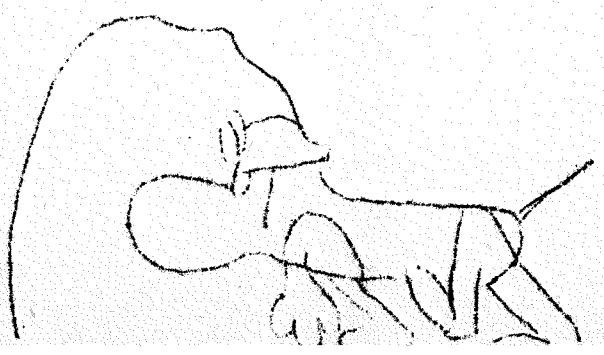
A VENDRE carbure petit gabarit 20 F le tonneau. Ecrire au journal

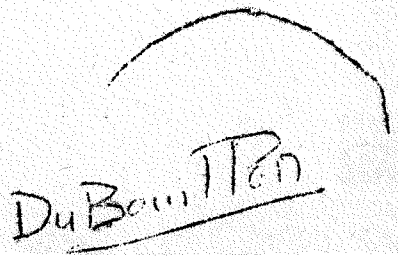
Alain BESSACIER s'est cassé une jambe au ski. Prompt rétablissement afin qu'il puisse nous imprimer tout plein de choses.

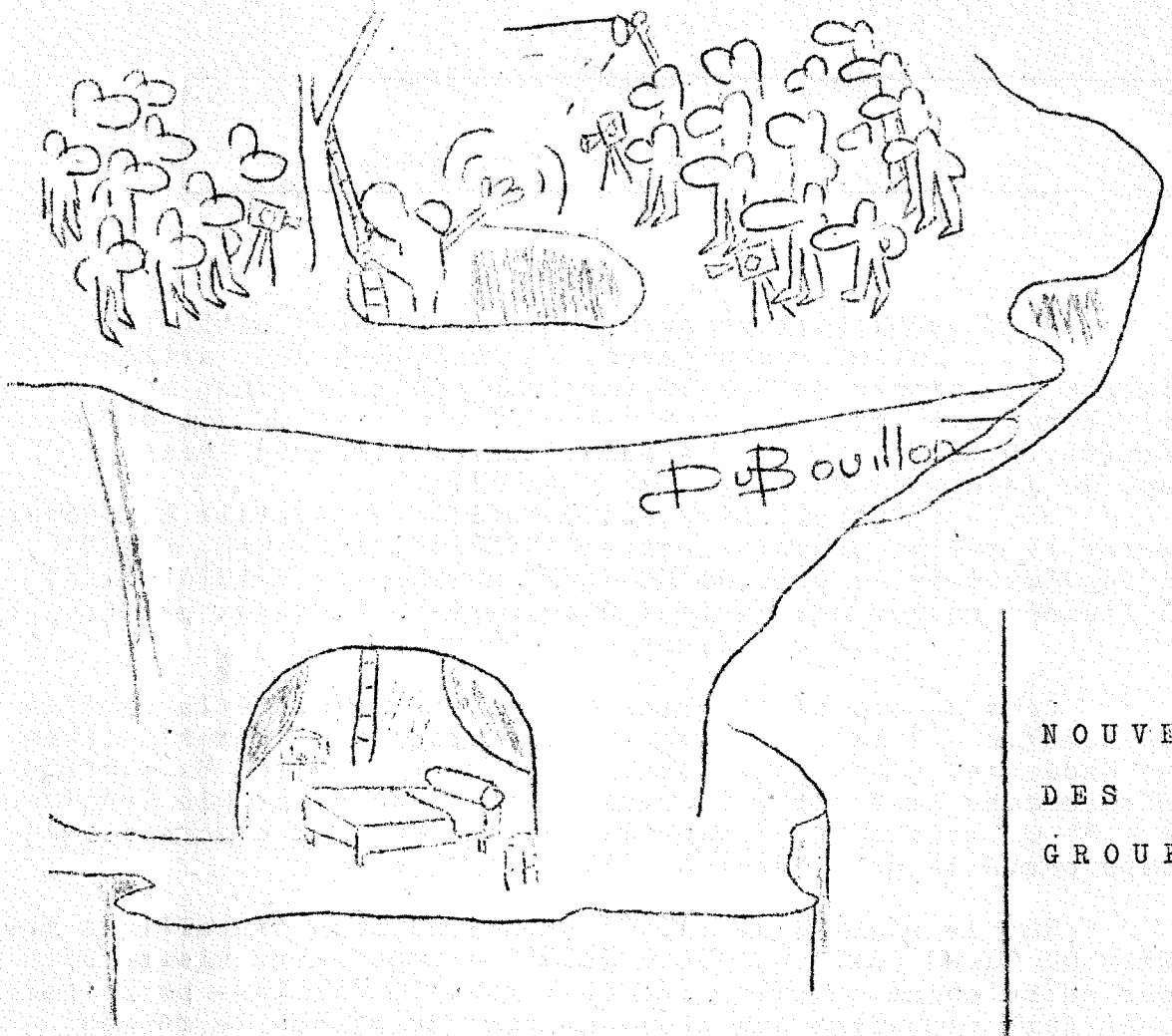
Les "COURTES DE PROJECTION" de notre programme spéléo C.D.S. semblent prendre un bon départ. Là encore, il y aura sûrement besoin d'aider les responsables !

Savez-vous que ce Bulletin à necessité I00 cm de papier, 50 cl d'entre , des milliers de tours de manivelles etc... etc... Merci aux spéléos qui ont frappés directement leurs articles sur stencyls.

NOUVELLES - PETITES NOUVELLES - NOUVELLES FROIDES - BONNES NOUVELLES- NOUVELLES CHAUDES - NOUVELLES- NOUVELLES








# NOUVELLES DES GROUPES

**M . J . C . de Givors.**

Durant l'année 1966, le groupe à fait 40 sorties, essentiellement en Ardêche et dans La Grande Chartreuse, en collaboration avec le S.C. de Villeurbanne.

Dans les gorges du Guiers Mort, exploration de 2 résurgences: La grotte de la Passerelle qui draine une partie du Charn. Som et la grotte du Pic de l'Oeillotte sur le Grand SOM.

Pour 1967, la M.J.C. travaille sur la commune de Sabeanne 07

La rédaction ne garantie pas les noms de pays car le rapport était très mal écrit.

# A V E N

Groupe de Recherches et d'Etudes Spéléologiques

Nous avons partagé nos activités en deux parties :

- Une de recrutement, en proposant des sorties d'initiation (6 sorties de 5 à 20 participants). Au début de l'année, le recrutement a été favorable et ces sorties ont porté leurs fruits, puisque nous avons parmi nous la section Spéléo du Groupe de Jeunes de Collonges au Mont d'Or.
- l'autre, plus spéléologique consistait à repérer et explorer la région comprise entre CEYZERIAT, ISERNORE, PONCIN et tout spécialement le bois de CHARINAZ commune de MEYRIAT (Ain) où déjà l'année passée nous avions découvert de nouveaux gouffres : - I2 , - 27 et - 35 mètres.

Lors de ces découvertes nous avions exploré le gouffre d'ANTONA X 837,2 - Y I29,2 - Z 420 m. , coordonnées approximatives, (le plan cadastral n'étant pas remis à jour et l'entrée du gouffre étant située dans la forêt). Ce gouffre était connu depuis longtemps jusqu'à - 65 m. mais après 5 explorations et IO h de désobstruction, nous avons porté la profondeur à - IIO m.

Sur le plateau de LACOUX (Ain), où nous travaillons toujo "LA FAILLE DU GRAND PLAT" ou "TROU CACHE" a reçu notre visite afin de forcer notre point d'arrêt précédent dans la diaclase principale. Nous avons fait connaître aux nouveaux gars du groupe le réseau Etienne PERRIN, galerie découverte en Juin I963.

Trois sorties dans l'ARDECHE nous permirent d'explorer le gouffre du "ROCHAS" : réseau fossile et les puits, ainsi que l'Aven du "DEVES DE REYNAUD" - 55 m. charnier probable de St REMEZE où l'on trouve de belles concrétions fossiles, de fausses perles des cavernes et ..... une forte odeur.

Une sortie dans le VERCORS : la Grotte de "l'ETANDARD" vers LANS EN VERCORS nous changea d'horizon.

Nous voici maintenant une bonne équipe et bien que nous n'ayons pas trouvé "ORGNAC" ou "BERGER" nous sommes persuadés d'avoir bien travaillé en découvrant la suite du Gouffre d'ANTONA - IIO m., ce qui place ce puits dans les plus profonds du BUGEY.

E. PERRIN

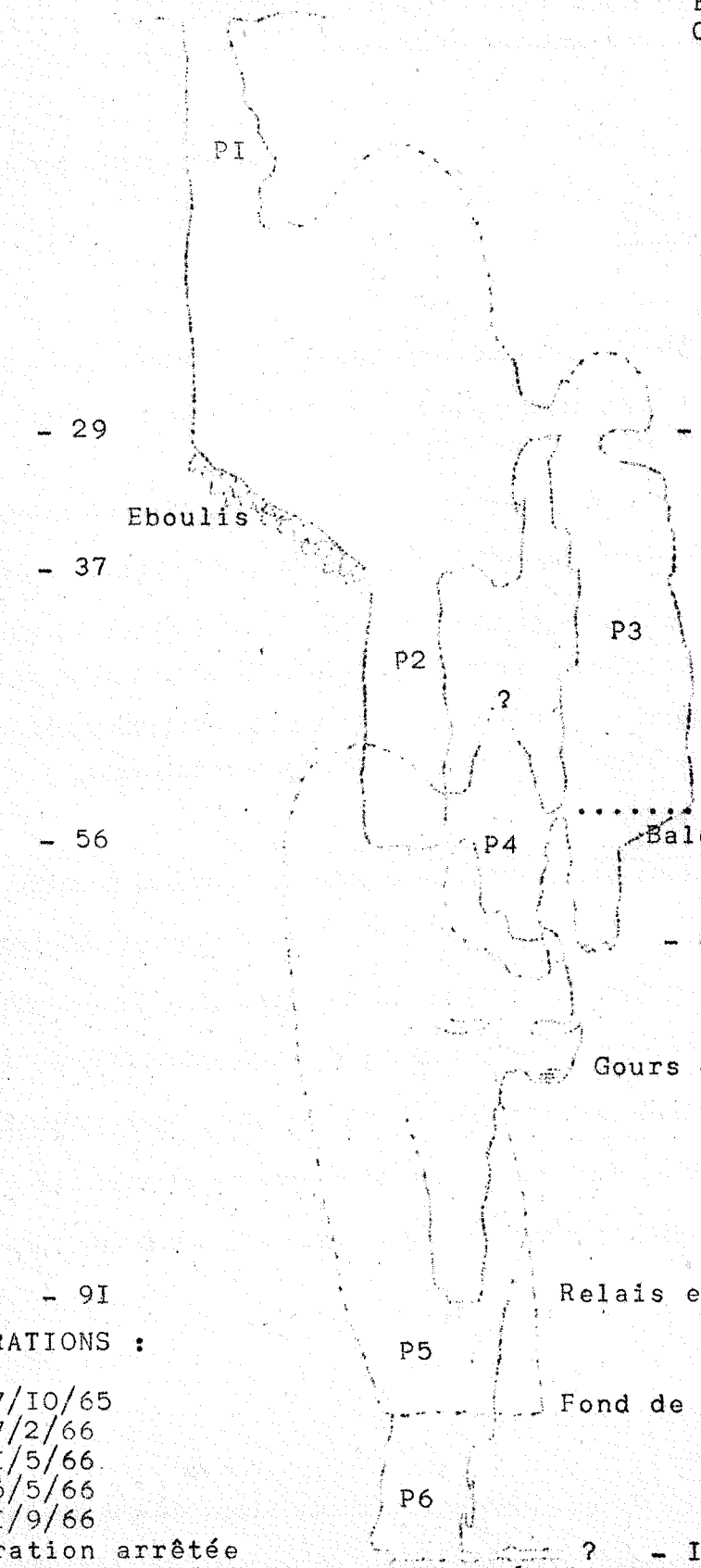
Groupe AVEN
- LYON -

# GOUFFRE D'ANTONA

BOIS DE CHARINAZ
Commune de MEYRIAT
- AIN -

X - 837,2
Y - I29,2
Z - 420

Echelle : I/500




EXPLORATIONS :

I7/IO/65
27/2/66
I/5/66
I5/5/66
II/9/66

Exploration arrêtée
par méandres impénétrables

E. PERRIN

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE
46 cours Damidot (69) VILLEURBANNE

Octobre I965- Octobre I966

## Activités

L'année I965-I966 a été particulièrement active pour le S. C. V.

- au point de vue effectif, nous comptons une dizaine de nouveaux membres, la moyenne d'âge restant toujours basse (I9 ans ).

- au point de vue spéléo, nous avons fait 6I sorties, qui ont groupé 3I5 participants. En outre, nous avons organisé trois camps . Le premier en Juillet : 2I sorties avec I74 participants .Le second en Août : 35 sorties et 350 participants Ces deux camps d'un mois chacun, auxquels ont pris part 20 membres du S.C.V., ont lieu dans le cadre du centre de vacances de la M.J.C. villeurbanne, à Vallon ; et le troisième de 8 jours à Torcieu (Bugey), avec I3 participants.

### AIN : BUGEY

Travail avec le G.R.E.S.S., dans la région de Torcieu, Souclin, Saint-Sorlin pour le compte de l'E.D.F. ( 20 sorties ). La seule découverte importante est celle de la PERTE DE LA GRANDE COMBE , (commune de Cleyzieu). La désobstruction du fond de cette doline à permis, après avoir sorti 5-6 M3 de pierrailles, de tomber sur une petite galerie ramifiée qui atteint la cote de -I5m. Nous poursuivrons la desobstruction dans la perte, car nous sommes tout près de l'extrémité de la grotte du crochet (Dével. = 2,5km. ; Déniv. = I00m. env. ), et nous espérons une jonction proche.

### ISERE

Nous avons continué la prospection, toujours aussi décevante du Massif du Grand-Som (Grande Chartreuse ). Une vingtaine de cavités ont été explorées et

topographiées, mais nous n'avons pas encore pû dépasser la cote -50. Nous travaillons en colaboration avec le G.S. de la M.J.C. de Givors, qui opère principalement dans les gorges du Guiers Mort.

ARDECHE

LAGORGE : Poursuite du travail entrepris en 1965 à la demande de la municipalité.

- Prospection du plateau de Marichard : Aven de Chazot ( -60 ) ; aven nº I et nº 2 de Monsieur Escoffier ( L = 100m env. ) ; aven des Deux Crapauds ; aven des Deux Affolés ; Events de Rives et de Marichard ( -30 )
- Une prospection dans le Massif de la Dent de Rez n'a donné aucun résultat.
- Suite des recherches dans la Vallée de L'Ibie.

VALLON : Cette année n'a rien donné de nouveau pour le réseau : Avens du Marteau, de la Grand'Combe, de la Plaine des Gras. Escalades et désobstructions n'ont pas permis encore de faire une jonction . Un camps de 48 h, de type lourd et groupant 2I participants au " Marteau " a permis une mise au point pour des expéditions futures dans de grandes cavités.

-A noter une plongée dans le siphon final de la grotte des Châtaigners. Le résultat a été faible par rapport aux difficultés qu'il a fallu affronter pour le transport du matériel (300m. de parcours assez accidenté, dont 65m. de puits, plusieurs étroitures et une glaise très attachante).

SAINT-REMEZE : Nous n'avons pas pû cette année accomplir dans sa totalité le programme sur le réseau de Richemale. Quelques descentes à l'aven Rochas et visites de la grotte de Midroï n'ont rien donné de nouveau.

Nous nous sommes écartés un peu de Vallon pour explorer quelques cavités importantes de la Basse-Ardèche, en particulier, grotte des Combes, du Perrier (Ramne), de St-Vincent de Gras, Fontaine de Champclos (Naves) aven du Réméjadou

HERAULT

Nous avions au programme du camp d'août, la visite du GOUFFRE DE RABANEL à Coupiac. C'est une très belle cavité, explorée par Martel, impressionante par ses dimensions : entrée de 40m. x 25m. ; premier puits de II5m. Fond à -200 env. I8 participants à cette exploration particulièrement interessante.

Nous avons fait également quelques sorties dans le Vaucluse ; Basses-Alpes ( Aven d Roustí, de l'Azé ) en savoie ( grotte de L'Echaillon, de Vérel-Montbel) et dans la Drôme-Isère ( Herbouilly ).

---

- Participation du S.C.V. au congrès Inter-Club à Chambéry.
- Un membre du S.C.V. a suivi avec succès le stage d'initiateur de Vallon.
- La F.D.M.J.C., le C.D.S. de la Drôme et le S.D.J.S. ont fait appel aux responsables du S.C.V. pour encadrer divers stages spéléos (stage congrès-cadre jeunesse, stage plein air de normaliens à Vallon, stage coéquipier Ier degré à Font d'Urle).
- Plusieurs projections et expositions sur la spéléo ont été organisées par le S.C.V. à la maison des jeunes et de la culture de Villeurbanne.
- Le C.D.S. du Rhône a décerné au Spéléo-Club de Villeurbanne son Ier Prix I966 pour " Spéléologie de la commune de Torcieu (Ain) "
- Publications S.C.V. :
  + Compte rendu des activités I965 (ronéotypé ; 35p.)
  + Compte rendu des activités de Janvier à Juillet I966 (nº 3) (ronéotypé 50p)
  + Spéléologie de la commune de Torcieu (Ain) , présentée par M; Meyssonnier ( 50 p ; I3 fig. ; ronéotypé ) .

GEORGES MARCHESIN & MARCEL MEYSSONNIER

---

# AVEN DE CHAZOT - VALLON-ARDECHE

Carte I.G.N. Bourg-St-Andéol XXIX-39 n° I-2 stéréominutes.

766,20 x 236,45 x 230m (carte géologique n° 210)

EXPLORATION - Ière descente : R. de Joly, 2 août 1934 .

- Plusieurs visites de 1952 à 1964 par Jean Trébuchon (Vallon) .
- Descente à -30 par un membre du groupe Enfer en août 1965.
- S.C. Villeurbanne : 4 descentes le 17/2/1966 topo sommaire, ( J-C Chambeaud et B Plantin ).

ACCES Se rendre de Vallon Pont d'Arc à Saint-Remèze par la R.D.4. Au 2ème grand virage en épingle à cheveux, tournant sur la droite prendre un chemin carrossable qui se divise en deux. L'Aven se trouve à 100m. environ. Il est très visible, et est entouré par une barrière.

DESCRIPTION Entrée de 5m. de diamètre environ, masquée par des broussailles et entourée d'un grillage métallique. Le premier puits est profond de 30m. On prend pied sur un éboulis encombré d'ossements et de viandes en décomposition " Odeur pestilentièle". Ce charnier doit avoir une superficie de 60 M2 environ, et une épaisseur probable de 5 m.

Descente en pente douce (15m.) menant au P2, profond de 10m. A -45, on prend pied sur le sol encombré de bestiaux, d'une belle salle concrétionnée (-45). Grosse coulée stalagmitique (petite arrivée d'eau au pied = Source qui se perd dans le charnier).

De cette salle part une galerie en pente douce descendant jusqu'à -60. Nous nous sommes arrêtés à -55 environ, l'épaisseur et la puanteur étant telles que l'arrêt s'imposait.

HYDROLOGIE : Remarques

- D'après De Joly : se draine vers l'Ibie

- Une étude de cette région est en cours : Il y a deux résurgences temporaires dans la vallée de l'Ibie qui pourraient être alimentées par Chazot.:

L'EVENT DE MARICHARD : C'est une diaclase profonde de 30m. et descendant en-dessous du niveau de l'Ibie : Mise en charge de 30m. de haut lors des gros orages ; Siphon à -30 environ : eaux claires.

L'EVENT DE RIVES : (-10), Belle entrée dans le lit de l'Ibie. Siphon final assez étroit (pf = 2m.) ; l'eau est recouverte d'un épais voile gras ... Cet évent contient un assez grand nombre d'ossements d'animaux et,ce qui est particulièrement bizarre, seulement des os de la tête : Machoires, têtes complètes, et surtout des cornes de boeufs.

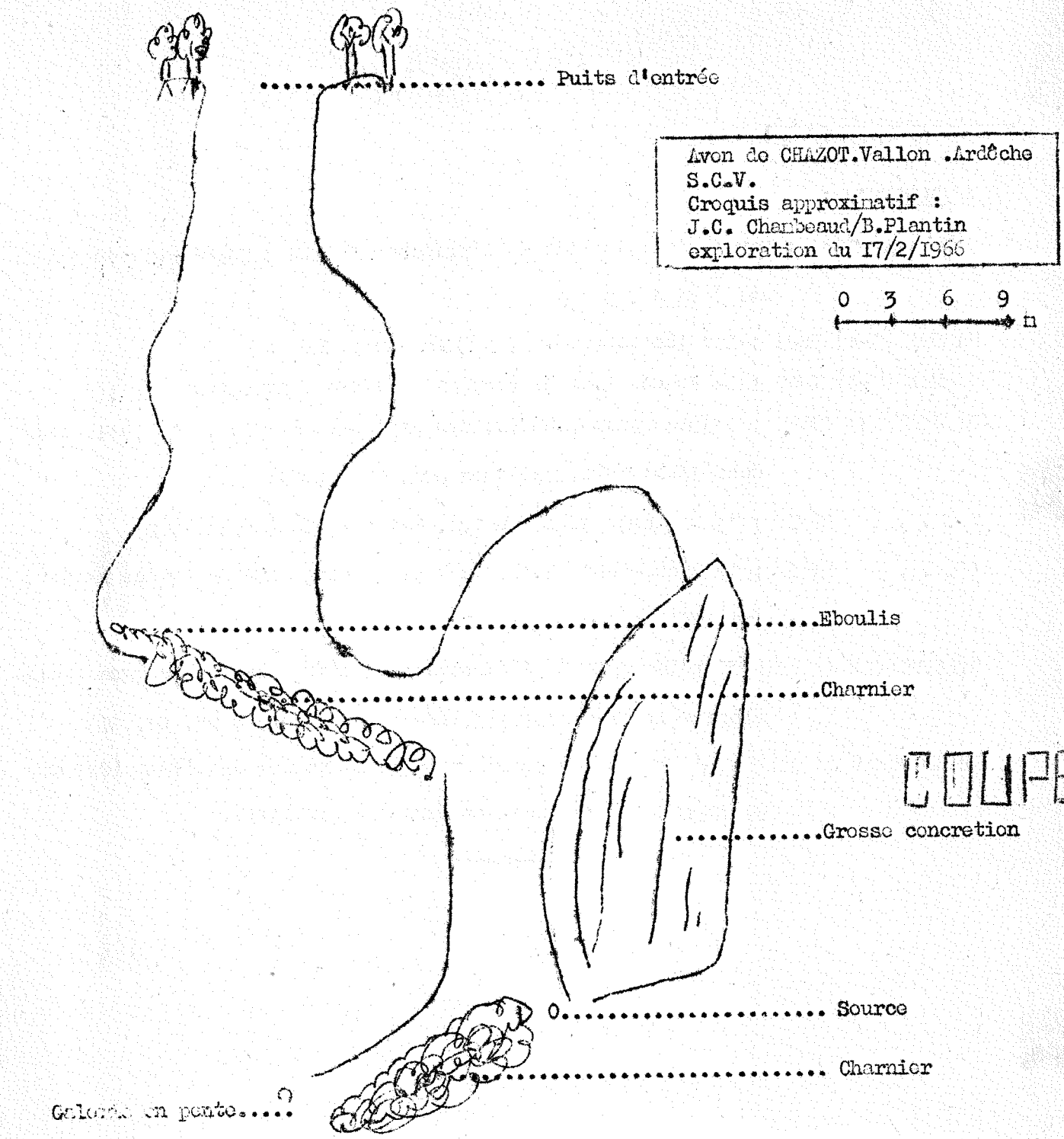
Extraits de Balazuc : Spél. Départ. Ardèche . p56 .
L'aven sert depuis longtemps de charnier et de dépotoir. Grande épaisseur de squelettes exploités autrefois périodiquement par les chiffonniers pour la fabrication de noir animal ...

Il semblerait qu'une communication soit possible ; lors des orages, nous a dit le propriétaire du terrain, les deux évents crachent vraiment beaucoup.

Le courant d'eau est-il assez fort pour transporter des ossements lègers (têtes et cornes) de Chazot à Rives ? ? ?

Il parait étrange que des ossements aient été jetés à Rives car il n'y a pas de chemin, à moins que le propriétaire du terrain se serve de l'évent de Rives comme d'autres de l'Aven de Chazot ...

Il faut dire que le charnier est constamment renouvellé par les bouchers de la région qui y jettent leurs détritus. La grille métallique posée par la municipalité de Vallon n'empêche en rien ce fait, grandement facilité par la présence d'un chemin carossable assez large menant uniquement à l'Aven ; et qui ne sert probablement qu'à cela ...


Puits d'entrée
Avon de CHAZOT.Vallon .Ardèche
S.C.V.
Croquis approximatif :
J.C. Chambeaud/B.Plantin
exploration du I7/2/I966
0 3 6 9
m
Eboulis
Charnier
COUPE
Grosse concretion
Source
Charnier
Galerie en pente....?
Petite salle
Eboulis .
P.I.
P.2.
Concretion
PLAN
?
Galerie en pente

AVEN de CHAZOT :

BIBLIOGRAPHIE :


MAZON (A) I884 ; Voyage dans le midi de l'Ardèche (Privas ; Imprimerie du Patriote ) I6.° , p 450

MARTEL (E-A) I894 ; Les Abimes (Paris ; Delagrave) p II9

MARTEL (E-A) I930 ; La France Ignorée (tome 2) ( Paris ; Delagrave ) p I43

DE JOLY (R) I934 ; Compte rendu sommaire des explorations etc... en I934, Ardèche I6-24 Août, Spelunca n.s. n° 5 p I84

X . . . I96I ; in Spéléos, Bull. du G.S. Valentinois (n° 33) p 22

X . . . I96I ; in Recherches, Bull. du G.S. Camping Club de France n° 26 , mai I96I p 7

BALAZUC (Dr J) I956 ; Spéléologie du département de l'Ardèche , (Rassegna spéléologica italiana C.S.S.I. Mémoria II Como) p 22, 30, 56

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE I967 ; Spéléologie de la vallée de l'Ibie (Commune de Lagorge et Vallon - Ardèche ) à paraître .

A plusieurs reprises une météo défavorable nous empêcha d'y retourner.

Expédition prévue pour I967.

---

Le I9 et 20 mars I966

Grotte de Chogne Dite Aussi Grotte du Chateau

Verna ( Isère )

Après autorisation du propriétaire, la grotte étant condamnée par une porte métalique. Nous avons monté une expédition de deux jours.

Les expéditions antérieures avaient toutes été arrêtées par la voûte qui rejoint la rivière, en concluant à un passage de l'eau par infiltrations.

Quelques membres du groupe, en I964, avaient eu l'idée de se coucher dans l'eau à cet endroit là, et avaient pu passer ! Une infâme combinaison laminoir-chatière fut franchie. Dimensions approximatives : 70 x 40/50 cm. Fond tapissé de cailloux ronds. Longueur totale : 8 M.

Les dimensions du boyau n'autorisant pas le port du monobouteille ventral de secours, on imagine le moral des troupes ...

Emmersion dans une galerie de trente mètres de long environ (topographiée) Baptême de cette salle : " Salle Bernard Combe " , du nom d'un de nos camarades de l'Union Rhodanienne, mort en plongée dans le lac d'Annecy.

A l'extrémité de cette salle, plan d'eau calme où part un deuxième siphon de dimensions très réduites et agrémenté de nombreuses chatières. Siphon reconn sur 50 m. pente régulière, eau très trouble après le passage des plongeurs, ce qui rend le retour pènible.

Aucun espoir de déboucher. D'un commun accord nous abandonnons ce réseau. Le pendage des strates n'autorise aucun espoir.

Cette expédition permit au groupe de connaître les joies du camping par -5° Nos duvets n'ayant d'Himalayen que le nom, la petite paisible clairière de Verna gardera longtemps l'écho de jurons sonores et bien lyonnais ....

Groupe Rhodanien de Plongées Souterraines (G.R.P.S.)

## Compte rendu d'activités

Ceci est notre première communication au bulletin C.D.S. (Rhône)

Notre groupe existe depuis un an et compte neuf membres.

Depuis sa fondation, nous avons travaillé dans divers réseaux et de belles explorations ont pu être effectuées, tout en nous permettant, progressivement de mettre notre matériel au point, ce qui ne fut pas chose facile ...

Une de nos préocupations majeure ( et légitime ! ) étant la sécuritée, un travail assez long et fastidieux fut demandé à chacun, et chacun s'en occupa, si bien que notre matériel est maintenant au point, à quelques détails près.

---

## Sorties

---

Le 24 Octobre 1965

### Grotte de St Nazaire en Royans (Drôme)

Franchissement du Siphon ( qui arrêta les expéditions "Spéléo-sèches" antérieures ) Longueur : 40 m , Largeur et Hauteur 3 à 4 m en moyenne.

Emmersion dans une galerie semie noyée où l'on ne peut prendre pied - 2,5m de profondeur environ , Largeur de cette galerie IO à I2 m . Au fond s'ouvre un puits noyé impressionnant ; nous n'en avons pas vu le fond, avec deux projecteurs de plongée. Une amorce de galerie à 50m sous la surface, dans la paroi du puits, nous donne bon espoir. Dans la négative, nous attaquerons par le puits, ce qui nécessitera une organisation très poussée. Siphon très limoneux, eau à II° environ

Le I er Mai I966

## Fontaine Noire de St Pierre d' Entremont ( Savoie )

Plongée faite à la demande du Spéléo-club de Savoie, de Chambéry.

Résurgence vauclusienne, située en bordure même d'un torrent, le Gozon.

Reconnaissance de 50 m. dans une galerie très étroite et sinueuse à souhait plongée dangereuse, rendue plus pénible encore par le froid (eau à 7° environ) aucun espoir . Ca descend toujours.

Au cours de cette plongée, nous avons fait nos premières armes en matière de désobstruction en plongée spéléo. Travail fatiguant, à éviter à l'avenir.

---

Le 22 Mai I966

## Résurgence du Groin ( près Artemare ) Ain

A la faveur d'une période sèche, nous nous sommes rendus au bord de cette nappe d'eau verte, dont la seule évocation par les spéléos du groupe Ursus nous avait fort intriguée.

" L'entonnoir " contenait une hauteur d'eau de 9 m. La visibilité n'était pas parfaite et l'eau assez fraîche.

Nous avons malgré tout reconnu entre 70 et 80 m. de siphon . Ce qui nous amena à la profondeur de moins 28 m.

Siphon assez large, tapissé de blocs de rochers presque sphériques, dont certains sont énormes. La pente s'éffectue à la manière d'escaliers et assez régulièrement ... peu d'espoir. Ici aussi, nous sommes dans un point de stratification descendant.

---

## Grotte de la Doria ( Savoie )

Expéditions effectuées en colaboration avec S.C. Savoie, qui n'a pas ménagé ses efforts pour nous faciliter la tâche.

Trois expéditions de deux jours furent nécessaires pour une seule plongée positive : franchissement d'un siphon d'une trentaine de mètres et débouché dans une galerie prometteuse.

Un fait à remarquer à la Doria : L'essouflement inhabituel dont furent victimes les plongeurs (ce qui écourta d'ailleurs leur plongée) Froid ? Altitude ? La grotte n'est pourtant qu'à I.000 m.

Il nous est très difficile de faire quelque chose avec certitude dans ce réseau. Une fois nous avons eu la surprise d'une eau glauque où la visibilité n'excédait pas 40 cm. et une autre fois une crue se déclencha brusquement juste à notre arrivée. Dans les deux cas pas de plongée possible.

La température de l'eau ne facilite pas les choses non plus : 4 à 5° c.

Dès le printemps I967 nous comptons tenter une grande offensive avec l'aide d'une météo favorable.

---

Août-Septembre I966

## Grotte de Jeita - Liban

Deux plongeurs du groupe, Georges Erome et Christian Chazallet ont participé à une expédition importante dans cette grotte, en coopération avec le S.C. libanais et S.C. de Montpellier.

Une plongée décisive fut effectuée après 6.200 m. de galerie, annulant ainsi l'hypothèse de la construction d'un barrage, ce qui était un des principaux buts de cette expédition.

La place ici nous manque pour relater cette expédition, ce qui par ailleurs sera publié par les soins du S.C. Montpellier dans un prochain Spelunca.

## Projets G. R. P. S.

Cet hiver : Grottes de la Balme

Nous équipons actuellement le lac : ( plateforme suspendue ) en vue d'une exploration poussée du deuxième siphon au-delà de la zône reconnue

## Début I 9 6 7

Reprise de l'exploration de la grotte de St Nazaire en Royans.

Reprise de l'exploration de la Doria et si sècheresse exceptionnelle, nouvelle plongée au Groin.

A l'étude : publication d'un bulletin du groupe.

M A I S O N  D E S  J E U N E S

et de la culture de la Guillotière

club Spéléo .

Le début de l'année 1966 a été consacré à de l'initiation et de l'entraînement dans le Bugey avec la grotte du Crochet à Torcieu et celle de Jujurieux. Nous avons reçu des spéléos de la M.J.C. de Tarare et de Saint-Priest.

Le mois d'Aout nous a vu dans l'Ardèche avec la visite de la Goule de Foussoubie en particulier et les grottes Midroi, l'aven Rochas ...

Dans le courant des mois de Septembre et Octobre, beaucoup de prosrections sur les plateaux du massif du Gerbier (Vercors). Au mois de Novembre, avec la M.J.C. de Villeurbanne, nous sommes retournés en Ardèche pour quelques jours.

Cette année il ne nous a pas été possible d'organiser un camp, bien que nous ayons un point d'attache dans les Pyrénées. Donc en 1967 un camp est prévu pour le mois d'Aout ; avec un chalet à Bedeilhac ( Ariège ) et le nombre de cavités de cette région, nous avons toutes les chances de réussite .

C L A N  S P E L E O  D U  T R O G L O D Y T E

" Spéléo aux Chandelles "

CAMP

A la suite de certaine difficultés avec les groupes d'Annecy, le Clan Spéléo du Troglodyte n'a pas pu effectuer son camp d'été, comme prévu sur la montagne Sous-Dine. Nous avons donc, au tout dernier moment, organiser un camp itinérant en Ardèche, puis en Vercors. Plusieurs cavités classiques ont été explorées dans ces deux régions.

Cependant, nous avons été victimes d'un incident qu'il est bon de signaler, car sa connaissance peut être profitable à de nombreux spéléologues.

Au cours de l'exploration de l'aven du Faux Marzal nous avons été touchés par une forte concentration de gaz carbonique;

Le premier de l'équipe descend à l'échelle le puits d'entrée et commence à spiter au bas de ce puits pour équiper l'éboulis menant à la vire à -98. Après la descente du matériel, le deuxième équipier rejoint la base du premier puits et s'aperçoit tout de suite de son essoufflement qui est tout à fait anormal. Le rythme respiratoire est très rapide et le simple fait de planter un spit provoque une réelle fatigue. Nous Nous hésitons cependant à penser au gaz carbonique et l'un de nous descend sur la vire muni d'une bougie ( que nous avions emportée, ayant déjà supposé la présence de $CO_2$ à la suite d'une légère indisposition au fond de l'aven, au cours d'une expédition précédente). Il remonte très essoufflé et déclare qu'il ne parvient pas à allumer la bougie. Le second descend à son tour et malgré plusieurs essais il s'avère impossible de tenir la bougie allumée sitôt qu'elle a quitté la flamme de la frontale. Environ une demi-heure après avoir pénétrés dans le gouffre d'autres symptômes apparaissent :

les yeux nous piquent et l'un de nous est pris de quintes de toux. Nous réefectuons le test de la bougie au bas du premier puits : la flamme s'éteint environ cinq secondes après avoir été allumée (elle monte progressivement le long de la mèche et s'éteint). Nous décidons d'abandonner l'exploration et de remonter. Le premier descendu (depuis plus d'une heure), plus touché, rejoint la surface très éprouvé. Le second devait se charger de la remontée du matériel, mais de la surface, on constate que ses temps de réaction dans ses réponses sont assez lents et que sa voix est affaiblie. La surface prend la décision de laisser le matériel et ordonne la remontée immédiate. Après une bonne heure à l'air libre, le rythme cardiaque redevient normal et l'essoufflement cesse. Le lendemain matin, afin d'amarrer le matériel, un troisième équipier effectue une descente éclair assuré continuellement par un moufflage Dressler ; il ne souffre pratiquement pas de la présence de $CO_2$.

On peut tirer de ce récit quelques conclusions :

-Résumé des symptômes ressentis :

Essoufflement très prononcé (respiration environ trois fois plus rapide et plus courte qu'à l'ordinaire).

Accélération anormale du rythme cardiaque.

Fatigue excessive au moindre effort et impossibilité de récupérer.

Piquement des yeux, toux à caractère spasmodique.

Tendance à l'endormissement, diminution de l'attention.

Nausées pendant la remontée aux échelles.

-Il nous a fallu un certain temps avant de prononcer le mot "gaz carbonique" , et de nous persuader de sa présence ; chacun hésitant à lui attribuer l'essoufflement ressenti dès le début (test de la bougie réaliser successivement par chacun des équipiers, avant d'admettre une concentration de $CO_2$).

-Le dernier remonté n'avait pas conscience de la lenteur de ses réactions ni de la faiblesse de ses réponses. C'est la surface qui l'en a averti par la suite.

-Il nous paraît important de mettre en garde contre le danger que présente la détermination de $CO_2$ par la flamme de la lampe à acétylène. En effet, celle-ci ne s'est pas éteinte et nous avons seulement pu constater une flamme plus petite, d'une certaine pâleur, et qui charbonnait légèrement ; choses que l'on ne décèle pas d'emblée de manière évidente et que l'on peut attribuer à un mauvais fonctionnement de la lampe.

-Enfin, seule la bougie nous a permis de conclure de manière certaine. (les allumettes ne s'allumaient pas, mais une boîte humide manifeste la même réticence et le seul moyen de le savoir est de refaire l'essai à l'air libre).

CONSEILS TECHNIQUES ET CHIMIQUES.

Emporter une bougie dans les explorations de cavités fermées en plein été nous paraît donc une règle de prudence ; car la chaleur et les hautes pressions conséquentes à une longue période de beau temps empêchent le renouvellement de l'air dans ces cavités. Dans le cas du Faux Marzal, les mousses abondantes sur les parois du puits d'entrée sont une source de $CO_2$ car, si la synthèse chlorophylienne absorbe du $CO_2$ pendant le jour , la repiration végétale pendant la nuit dégage du $CO_2$ qui, du fait de sa densité, s'accumule dans le gouffre.

---

Terminons enfin sur un petit "truc" qui peut paraître fantaisiste mais qui n'est peut-être pas à négliger.:

Le carbure de calcium contenu dans les lampes à acétylène donne après combinaison avec l'eau de l'acétylène et de la chaux éteinte :

$$CaC2 + 2H2O = C2H2 + Ca(OH)2$$

Or, la chaux possède la propriété de fixer l'acide carbonique de l'air :

$$Ca(OH)2 + CO2 = CaCO3 + H2O$$

Il serait donc possible avec la chaux contenue dans les lampes de réaliser un tampon (dans un mouchoir, ou un foulard ...) que l'on s'appliquerait sur la bouche et au travers duquel on respirerait. (en prenant soin d'inspirer à travers le tampon et d'expirer par le nez : l'air expiré contenant 4% de CO2) En considérant une respiration de 20 inspirations de deux litres par minute et en confectionnant un tampon avec 150 grammes de chaux, il serait possible de respirer pendant environ une heure dans une atmosphère de 2% de gaz carbonique.

Bien entendu, ce sont là des calculs théoriques, mais le principe reste valable. En cas de danger ne devons nous pas tout tenter ? Si le tampon de chaux sur la bouche peut paraître ridicule, peut-être sauvera-t-il une vie ; et si le gaz carbonique tue, le ridicule ne tue pas .

J M BERAUD

---

# LES PLUTONS

## CAMP DE VACANCES - GROTTE DE PREOUX ( AIN )

L'entrée a la forme d'une niche haute de 1m, large de 0,80m

Le réseau continue dans les mêmes dimensions que l'entrée.

Néanmoins, nous rencontrons des nappes d'eau profondes de 0,50 à 0,70m même pendant les périodes les plus sèches. Une chatière (dans l'eau) ... et le réseau continue.

Ainsi, dans cette partie de la grotte, il n'y a pas de concrétions, et le couloir que nous suivons depuis l'entrée n'offre aucun intérêt. Les hauteurs n'exèdent pas 2,50m et les largeurs 3m.

Nous arrivons à une petite salle, nous grimpons le long d'une coulée pour atteindre une autre salle plus grande : cette salle est essez jolie comparativement au reste. Nous apercevons deux trous assez difficiles d'accès. Mais notre objectif étant le siphon, nous poursuivons notre route par le réseau supérieur.

Ici aussi, nous rencontrons des nappes d'eau. Mais à l'exception de quelques concrétions, le reste de ce réseau est aussi monotone que le réseau inférieur. Un petit puits et nous arrivons ... au siphon.

Notre équipe se compose de 6 hommes accompagnés par Barry. Après avoir soufflé 5minutes, nous commencons à préparer les équipements pour la plongée. Barry plonge pour regarder s'il peut s'engager avec les bouteilles, Le départ du siphon étant une faille assez étroite.Après 4 minutes d'attente, Barry appelle au téléphone "siphon franchi"; il nous donne quelques renseignements : Siphon de 10m. A l'autre extrémité une nappe d'eau de 10m. La galerie continue sur 150m, il y a une cheminée de 10m puis nous arrivons à une petite salle finale avec un puits obstrué de glaise en son milieu.

GROUPE DE RECHERCHE SPELEOLOGIQUE

M E G A C E R O S

M.J.C. de Lyon-Vaise .

5, rue J. Zay - Lyon

En cette année 1966, le G.R.S. Megaceros a commencé la réalisation de deux projets d'études spéléologiques ayant pour but principal de dresser le répertoire de deux régions déterminées. La première se situe en Savoie, la seconde sur les hauts plateaux du Vercors.

En savoie nous étudions particulièrement une partie de ce que l'on appelle le "Petit Bugey" et dont la capitale est YENNE. Cette zone est délimitée par le Rhône, entre St Genix sur Guiers et Yenne d'une part et d'autre part grossièrement par le cours du Flon : petite rivière se jetant dans le Rhône aux environs de Yenne. Cette zône comprend les communes de YENNE, LOISIEUX, TRAIZE, LA CHAPELLE ST MARTIN, ST PIERRE d'ALVAY, LA BAIME, toutes sur le canton de Yenne, plus celle de ST MAURICE de ROTHERENS sur le canton de ST GENIX. Notons au passage que cette zone n'est pas vaste car les phénomènes karstiques n'affectent qu'une partie seulement (bordure orientale) de ces territoires et qu'ainsi le travail peut être mené à bien par le groupe sans crainte de le voir s'éterniser. Pour le moment 7 cavités ont été repérées elles sont marquées du sigle My. suivi d'un numéro d'ordre. Cinq ou six cavités indiquées restent encore à être explorées pour l'instant. Notons surtout l'existence de deux points essentiels de drainage, le premier à la résurgence de l'ARCANIERE, pouvant atteindre un débit de 4 000 l seconde, et dont une zone d'absorbtion des eaux a déjà permis une coloration . Et le second au niveau de la résurgence dite "Fontaine du Lion" où les recherches s'avèrent

beaucoup plus problèmatiques. Les cavités répertoriées ne sont jusqu'à maintenant que de petite importance. A titre d'exemple nous donnons ici la description d'une de celles-ci.

GROTTE DE GLAIZE

Cavité indiquée par M. Lagier, entrée descendante sur 4m puis salle de forme circulaire, au fond, ressaut rocheux permettant d'accéder à deux diverticules, celui de gauche en méandre permet d'atteindre la grotte de la Bastille Développement total : 20m.

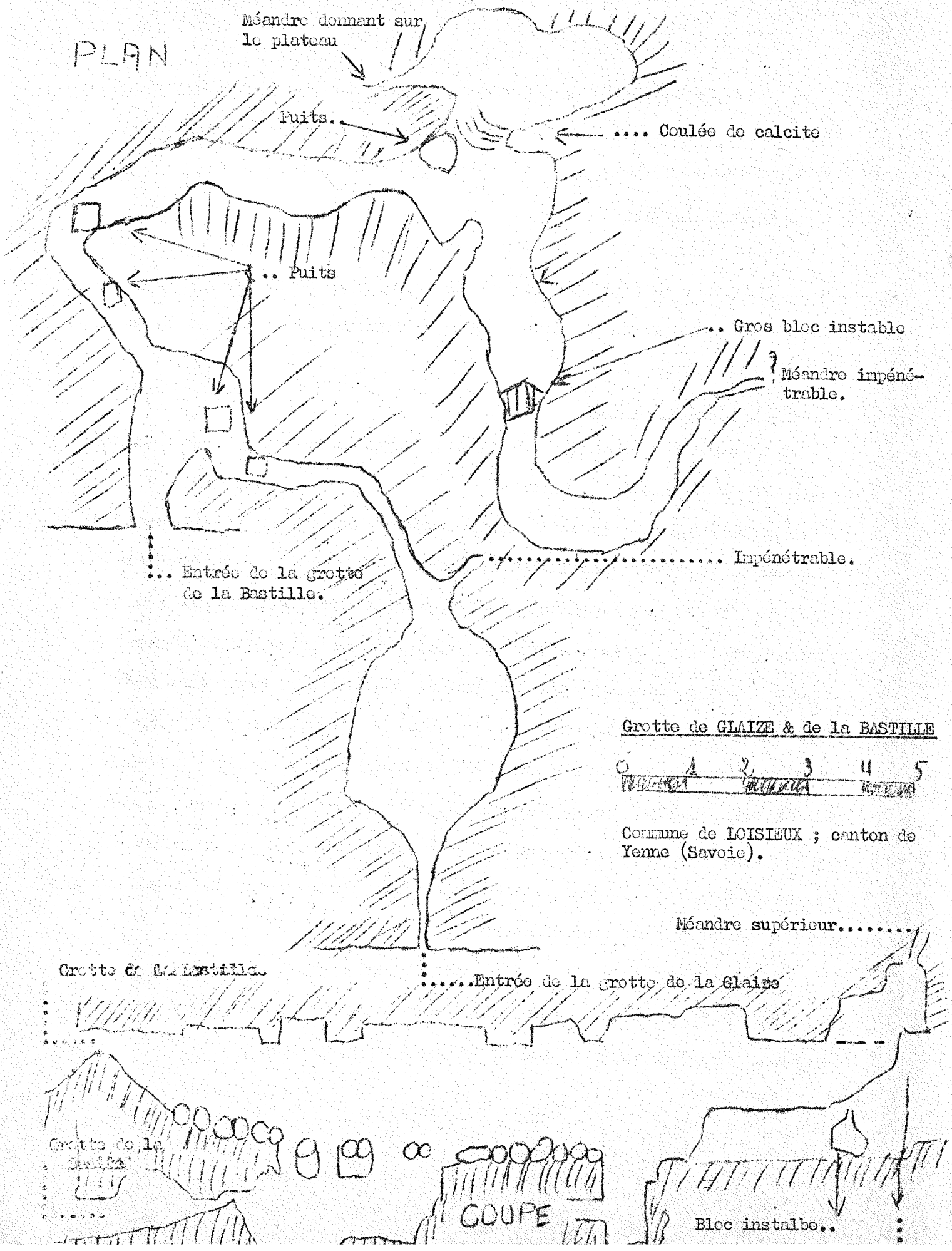
GROTTE DE LA BASTILLE

Découverte par Alain R. Michel F. et Jeanne G. Se situe à 15m au-dessus de l'entrée de la grotte de Glaize.

Entrée étroite de 1m sur 0,60. Descendante sur 4m. On atteint une diaclase où des blocs effondrés constituant le plancher, laissent souvent à découvert toute une série de petits puits. A droite, méandre descendant sur 7m ; on atteint la grotte de Glaize. La galerie principale conduit à 30m de l'entrée à un puits de 7m se terminant par une fissure impénétrable. Immédiatement à gauche après escalade d'une coulée de calcite on atteint une petite salle supérieure (nombreuses chauves-souries) de laquelle part un nouveau méandre qui débouche lui-même sur le plateau, la jonction n'ayant cependant pas été réalisée, vu l'étroitesse du passage. La galerie principale se poursuit selon son faciès primitif. Passage sous un énorme bloc instable ; puis la galerie se termine par un méandre impénétrable.

Développement total 55m , soit avec la grotte de Glaize : 75 m.

Nous donnons ici une topographie qui n'est pas un plan rigoureux mais cependant un croquis très valable pour juger de la cavitée .


PLAN
Méandre donnant sur le plateau
Puits.
.... Coulée de calcite
.. Puits
.. Gros bloc instable
? Méandre impénétrable.
... Entrée de la grotte de la Bastille.
..... Impénétrable.
Grotte de GLAIZE & de la BASTILLE
0 1 2 3 4 5
Commune de LOISIEUX ; canton de Yenne (Savoie).
Méandre supérieur.....
Grotte de la Bastille
.....Entrée de la grotte de la Glaize
Grotte de la Bastille
COUPE
Bloc instalbe..

Dans le Vercors, objet de notre camp d'été du mois d'aout, nous travaillons sur la commune de ST ANDREOL, qui compte notamment les fameux lapiaz des Erges et du Purgatoire, ainsi qu'une partie de la prairie d'Arbounouse où nous avions établi notre P.C.

Devant l'importance du nombre des cavités et la complèxité topographique des lieux, nous avons choisi de répertorier tous les trous, même ceux qui sont très peu profonds. Nous avons exploré et découvert cette année 32 cavités auxquelles il convient d'adjoindre 27 autres que nous connaissions déjà. Répertorier cette région est un gros travail, mais dans l'intérêt qu'il comporte nous sommes dans la certitude d'y parvenir un jour ; cela sera long sans aucun doute. Dans cette région les cavités sont aussi marquées à la peinture rouge mais uniquement par un "M" suivi d'un numéro d'ordre.

Enfin nous tenons à spécifier que pour répertorier une région, c'est d'abord conduire une étude générale d'environnement, puis citer les cavités avec obligatoirement une topographie très précise des observations diverses (température, biospéléologie, préhistoire etc) sans lesquelles nous ne classons pas les cavités.

Pour terminer, disons aussi que le G.R.S. a participé cette année aux travaux d'un chantier préhistorique établi dans la grotte des Romains (Ain). Enfin nous tenons à signaler qu'en cette fin d'année paraîtra le premier n° d'un bulletin du groupe dans lequel on trouvera tout le détail de nos travaux réalisés au cours de cette année.

---

SUITE DE CAMP ...

Par Pierre RIAS.

15 Aout départ de Samoëns pour tout le monde...Certains encore en vacances,foncent vers l'Ardèche.

Nous retrouvons dans la maison forestière du Garn :Alain Bouillet

et son ami le Péruvien,Pierre Rias,Françoise Bernard.

- Descente de l'Ardèche le samedi après midi (de façon à;payer moins cher la location ) avec les canots à Trébuchon.

Le dimanche 21 Aout Emile Cheilletz nous rejoint avec Georges Champa Bernard Pasqualini,Guy Reynaud,Michèle,Jean & Marie Cheilletz et François Caillaut venant de Lyon.

- Baignade massive dans l'Ardèche et agrémentée par l'artiste et ses methodes dites de survie...

- Le mardi 23 Aout ,des jeunes d'un centre de vacances de St Martin d'Ardèche viennent à la maison forestière en raid;désireux de faire connaissance avec la spéléo,ils nous demandent de les emmener en exploration et c'est ainsi que nous allons faire l'aven de la Terrasse aven entouré de légendes...
Au cours de cette promenade nous mettons à jour des os humains ainsi qu'un morceau de révolver...

Afin de mieux savourer la découverte,lisons ce passage du livre "Au pays du grand silence noir " par l'abbé A. GLORY...

" ... Rien n'est plus poignant,lorsqu'en explorant des cavernes,on se trouve soudain au détour d'une galerie de toute beauté,en présence des restes,ayant appartenu à des êtres vivants.
Quel drame effroyable,dont on est le premier à découvrir les indices a pu ainsi se passer sous terre ? Ici c'est un lamentable suicide, celui du bûcheron Pensier qui,pour échapper à la justice,se jeta en 1900 dans l'aven de la Terrasse (Gard),profond de 88 mètres.
Il avait 60 ans;condamné à mort par contumace,il avait semé la terreur dans la région.Après avoir empoisonné sa femme,brulé un charbonnier dans sa hutte,il tua à bout portant un de ses voisins,Romanet,grimpé sur un murier qu'il taillait.Il le soupçonnait d'avoir empoisonné son chien.
Des gendarmes qui passaient sur la route avaient vu tomber de l'arbre une masse grise.Croyant à un acte de braconnage,la chasse n'étant pas ouverte, ils poursuivirent le délinquant pour lui dresser procès-verbal. Pansier s'enfuit dans les bois et disparut, malgré toutes les recherches faites pour le retrouver.
Et pourtant il n'était pas loin.
Sautant dans ce puits, il s'écrase à 33 mètres, sur un cône d'éboulis et se brise la colonne vertébrale. Le malheureux, étourdi par le choc, et entraîné par une forte pente, roule jusqu'à moins 65 mètres, se déchiquetant le corps aux arêtes vives des pierres.

...

Là, en pleine obscurité, il se traîne pendant une dizaine de mètres, poussant des hurlements terribles, amplifiés encore par les résonances sinistres des grands vides.

Palpant le côté de l'éboulis, il découvre au ras du sol une niche où il se recroqueville étroitement. C'est là que, râlant et hurlant à la mort, le corps épuisé et sanglant, il agonisa lentement...

Trente-deux ans après, le 29 août 1934, avec M de Joly, nous retrouvions à cette même place un long squelette replié sur lui-même, le crâne penché sur les genoux, et les deux tibias parfaitement en place plongeant dans de grosses chaussures campagnardes encore toutes neuves. "

--- C'est mon travail, dit le vieux cordonnier du pays, monagénaire qui avait bien connu le gaillard.

Au premier contact, le tout s'écroula sur un peu de poussière noire, reste insignifiant de ce qu'avaient été ses vêtements et ses chairs.

Sous lui, un revolver à barillet chargé de six balles, deux cartouches de calibre 16, et de menus plombs de chasse qui fondait lui-même, au dire des gens du pays, accourus en foule à l'annonce de la découverte.

---Eh, Monsieur, en v'là une de trouvaille ! Dire que j'lai connu, ce gredin-là! J'avais toujours dit à M. le Maire qu'il s'était fourvoyé dans le trou. Mais personne n'a jamais voulu y aller voir !

La crainte qu'il inspirait à ses concitoyens était si forte que toute sa basse-cour envahit ses champs de blé non coupés et mourut d'abandon, ainsi que da vache et ses chévres.

--- Oui, on avait toujours peur de le voir revenir.

--- Et pour faire manger leurs petits, les mamans disaient : "Prends garde, le Pansier va venir".

Ce fut alors, pendant deux jours, un défilé de tout le village et des environs devant le squelette étendu à proximité de notre campement. Chacun apportait son histoire, car tous l'avaient connu, même les plus jeunes. La légende prenait corps. Tout comme à l'époque des chansons de gestes, il ne manquait au héros qu'un trouvère pour chanter son épopée. Il arriva. Ce fut Auguste Pradier, correspondant du Populaire, qui s'indigna de ce qu'on avait laissé les ossements traîner sur le perron de la mairie pendant plusieurs jours. La querelle s'envenima pour une autre histoire... et il y eut un procès dont la spéléologie fut l'occasion bien inattendue. //

---

La liste des os se décompose ainsi :

Membres supérieurs : Radius - Cubitus droits
Clavicule droite - Cubitus gauche
Tête de l'humérus
Os du carpe

Membres inférieurs : Les deux péronés -
Un calcanéum
Deux scapho"ides / forme
Deux semi-lunaires plus cubo"ide et cunéi-

Tronc : Le Sternum - Le Sacrum - Morceau de l'omoplate gauche - plusieurs côtes dont la première.

...

Colonne vertébrales : Atlas - Axis - et 5 cervicales
6 vertèbres dorsales
I " lombaires

En plus de celà nous avons trouvé la partie droite de la crosse du révolver de Pensier, révolver qui se trouve dans le bureau de M. De Joly.

Pour nous les Vulcain, l'ensemble de cette découverte est intéressante, par son coté disons, insolite, surtout que pendant notre camp au Gorn en 1959 nous devions souvent entendre cette histoire.

Le flaire de Raoul, étudiant en médecine et les connaissance en ostéologie de Françoise devait nous permettre de finir agréablement ces vacances 1966.

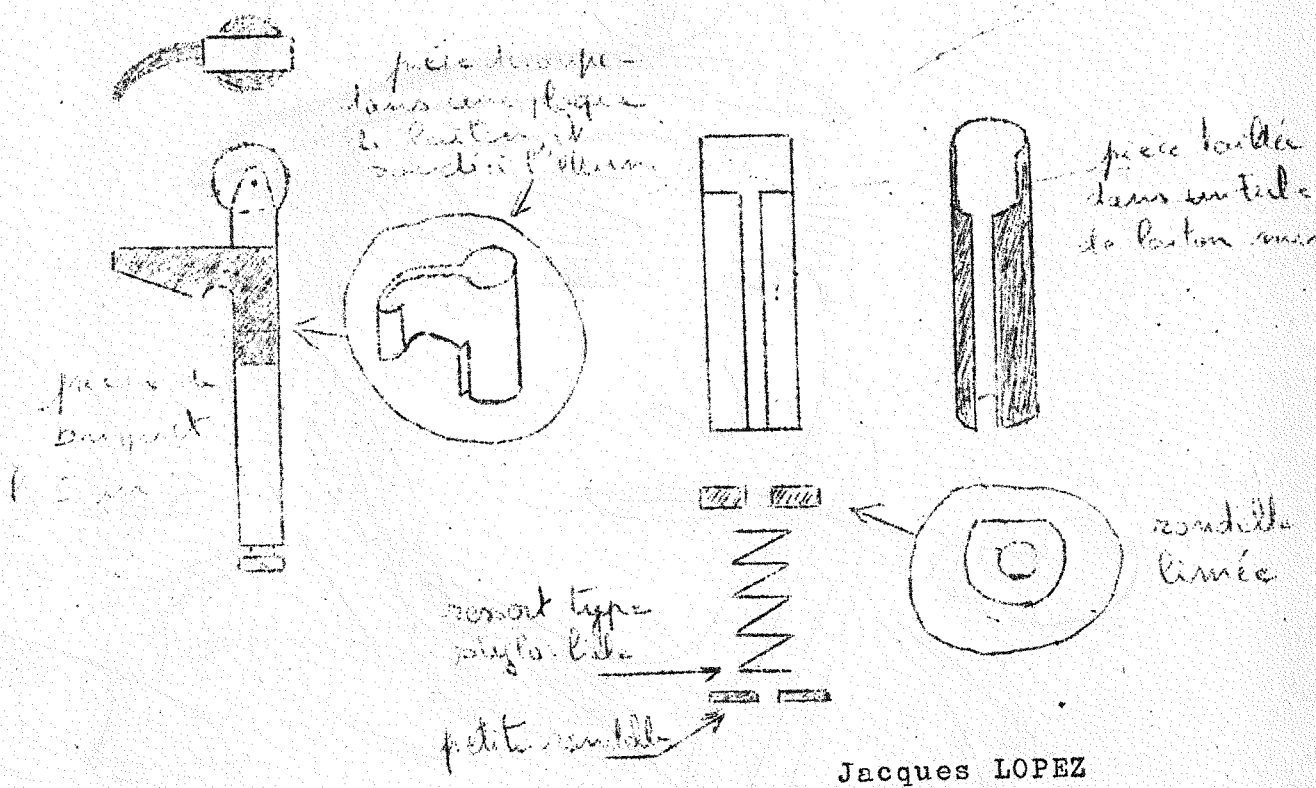
Fiche technique: l'éclairage individuel.

Eclairage à l'acétylène.

Tout a été dit sur cet éclairage, je peux juste signaler l'efficacité du fond de recharge de "Bleuet" comme reflecteur et vous soumettre un petit système fixé au casque pour l'allumage de l'acétylène.

Ce système présente l'avantage d'être peu encombrant facile à maneuvrer, robuste (un an de spéléo sans détérioration). On n'a besoin ni de le chercher au fond d'une poche (gènant dans certaines chattières) ni de penser à ne pas l'oublier. Par contre il a l'inconvénient de tous ces systèmes, bien mouillés il ne fonctionne plus (il faut quand même de la bonne volonté ou prendre un bon bain....).

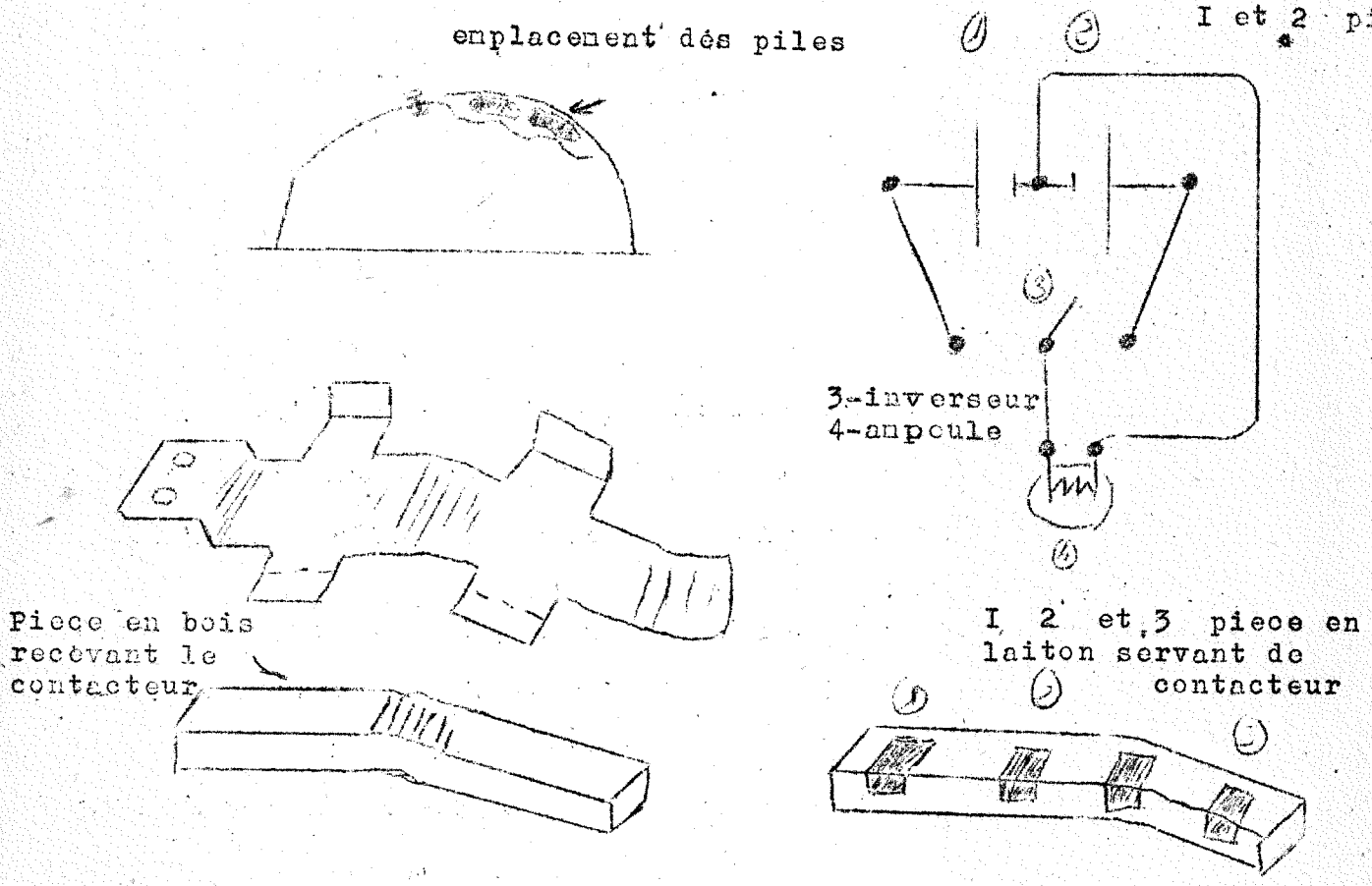
DÉTAIL des PIÈCES




Jacques LOPEZ

Eclairage de secours électrique.

Eclairage qui à mon avis a une grosse importance surtout pour les sorties de longue durée. Partant du principe que le tuyau de la lampe acétylène est suffisamment gènant pour ne pas le doubler d'un fil électrique, je suis arrivé à la conclusion que tout l'éclairage de secours devait se trouver dans le casque. J'ai donc trouvé un montage pour un casque déterminé (casque de chantier forme casquette, plat dessus) tendant à résoudre le problème du casage des piles.




Ce montage prévu pour 2 piles présente de nombreux avantages: -Les piles se glissent par l'arrière du casque et immédiatement les contacts sont établis.

-Une seule des piles sert, l'autre reste en réserve donc si la première pile est usée, il suffit d'actionner l'inverseur pour passer sur la seconde, donc inutile de s'arrêter pour changer de pile et inutile d'emmener une pile de rechange dans une poche (pile qui risque de se déteriorer pendant l'exploration.



Jacques LOPEZ

Michel LETRONE
49, Rue M. Flandin - LYON